



REVUE DE PRESSE
lundi 09 janvier 2017

RÉALISATION :
Ville de Périgueux
Service Communication
Tél : 05 53 02 82 21

tour de france

Sud Ouest

Tour de France : comment ça va se passer en Ville p. 5

La Dordogne Libre

MONSIEUR ÉCHO p. 8

bars

La Dordogne Libre

Le bar-épicerie solidaire de Zaza a le sourire, comme elle p. 9

Médiathèque

Sud Ouest

La Dordogne participe aux nuits de la lecture p. 10

La Dordogne Libre

MONSIEUR ÉCHO p. 11

police municipale

Sud Ouest

Le piéton p. 12

commerce

Sud Ouest

A quoi va ressembler le feuilleraie p. 13

La Dordogne Libre

MONSIEUR ÉCHO p. 16

vélo

Sud Ouest

Vélorution cartographie la ville p. 17

Une " cartopartie" des Lieux Liés au vélo p. 18

La Dordogne Libre

Les cyclistes cartographient et partagent leur terrain de jeu p. 19

ciné cinéma

Sud Ouest

Bette affiche pour les films d'art et essai p. 20

livres

Sud Ouest

Les vies de Guy Mandon p. 21

La Dordogne Libre

Deux auteurs complices 100 % Périgord p. 22

justice

Sud Ouest

"On a besoin de savoir que l'enquête avance " p. 23

associations

L'Echo de la Dordogne

Un " Bureau des réciamations" à l'ancienne mairie pour la LDH p. 24

SNCF

L'Echo de la Dordogne

Rétro novembre p. 25

opposition

Sud Ouest

Des coupes budgétaires dénoncées par l'opposition p. 26

PS

Sud Ouest

Ils soutiennent Manuel Valts p. 27

La Dordogne Libre

Belle alliance populaire: la primaire est lancée p. 28

MONSIEUR ÉCHO p. 30

Face aux frondeurs, les parlementaires votent Valls	p. 31
MONSIEUR ÉCHO	p. 33
L'Echo de la Dordogne	
ps	p. 34

PC

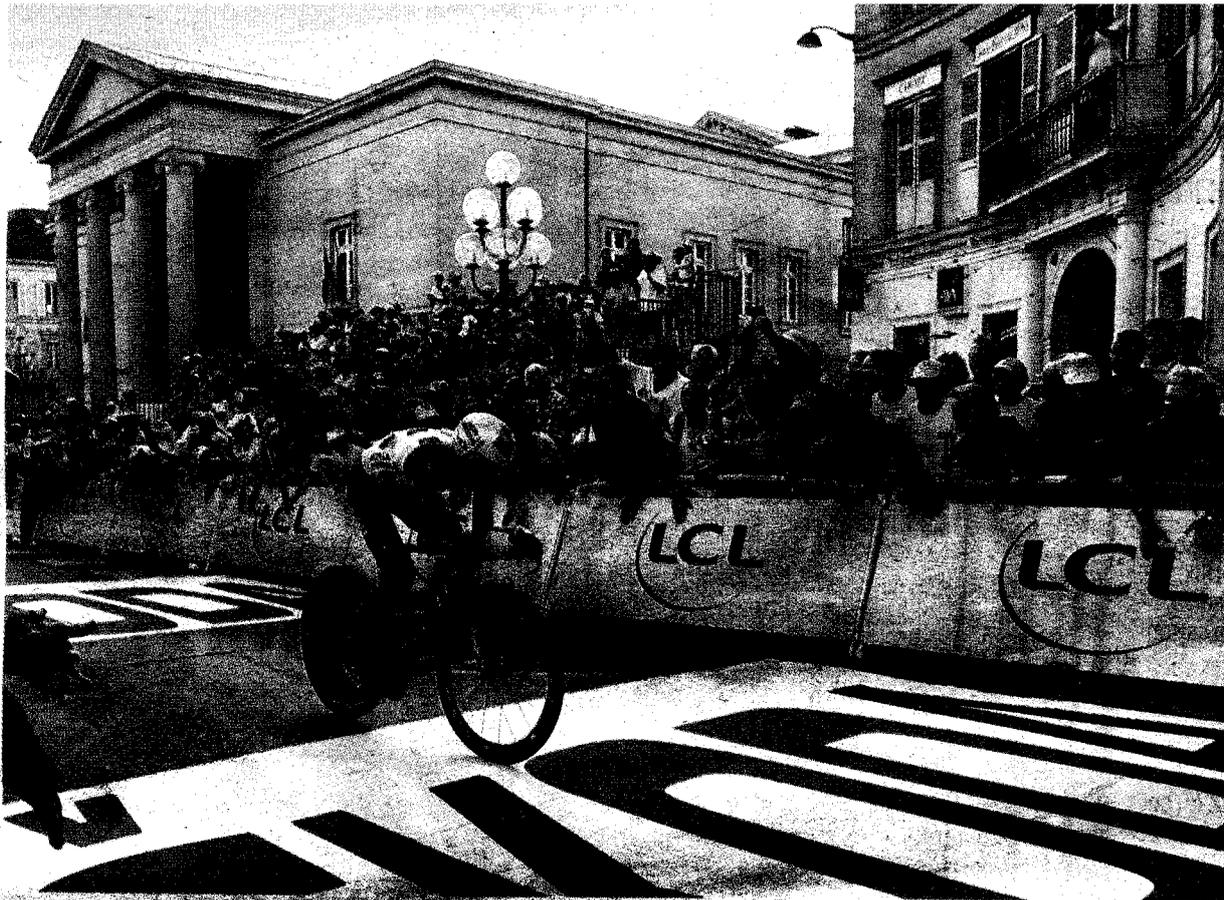
Sud Ouest	
Le PCF a fait ses choix	p. 36
La Dordogne Libre	
MONSIEUR ÉCHO	p. 37
L'Echo de la Dordogne	
Le PCF sur la rampe de lancement	p. 38

Grand Périgueux

Sud Ouest	
Poubelles	p. 39
La Dordogne Libre	
L'agglomération met plein feu sur l'énergie solaire	p. 40
2017 : " Les grues sont de retour" à Périgueux	p. 42
suite	p. 45
L'Echo de la Dordogne	
Le Grand Périgueux prêt à entrer dans une nouvelle ère	p. 47

boulazac

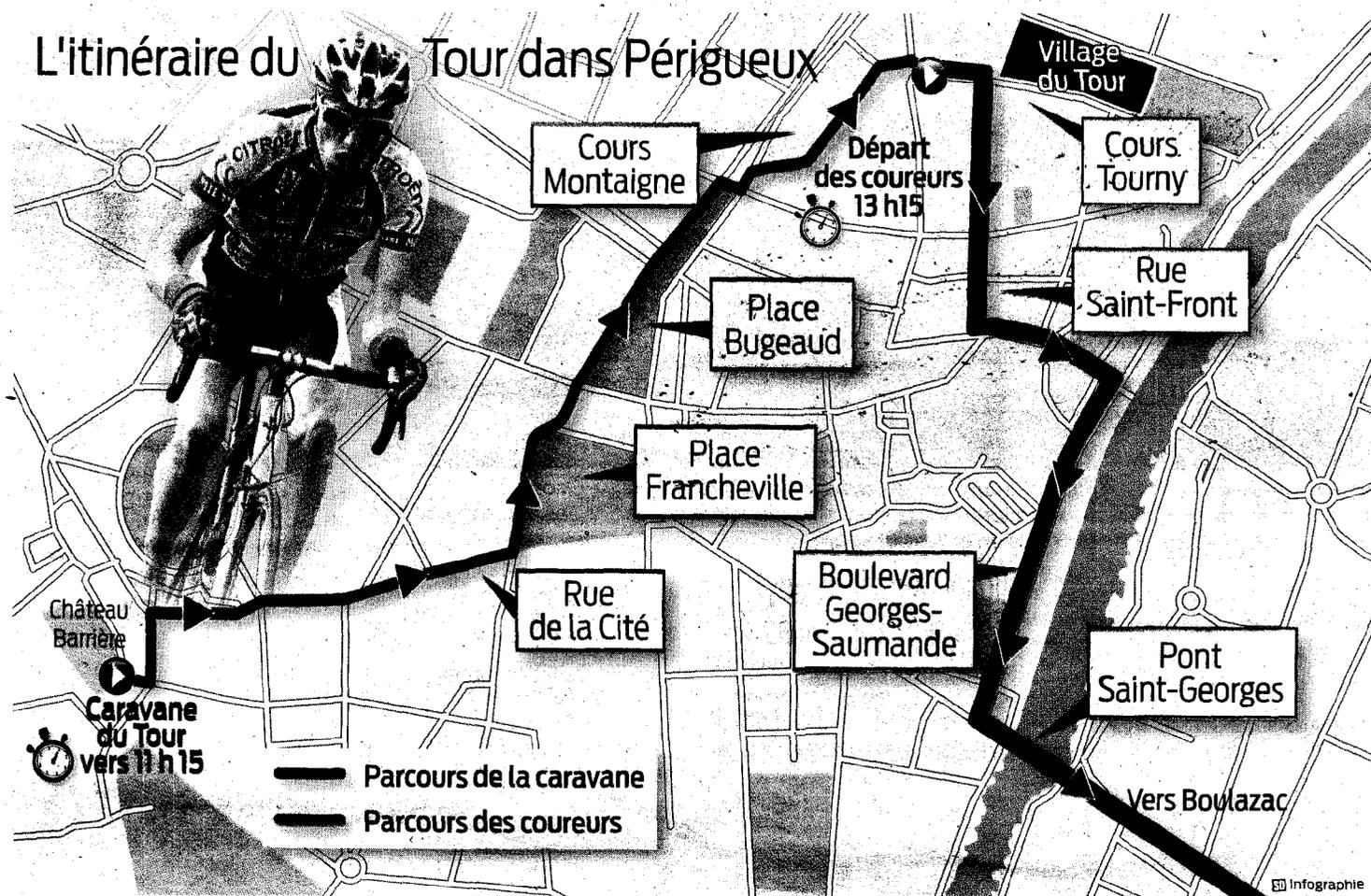
Sud Ouest	
Chapeau pour Jacques Auzou	p. 48



Après une arrivée du contre-la-montre Bergerac-Périgueux sur les boulevards en 2014, le départ de l'étape Périgueux-Bergerac, le 11 juillet, se fera du cours Tourny. PHOTO ARCHIVES JEAN-CHRISTOPHE SOUNALET/« SUD OUEST »

Où voir le Tour à Périgueux

CYCLISME Les coureurs et la caravane du Tour de France traverseront la ville, lors du départ de la 10^e étape Périgueux-Bergerac, mardi 11 juillet. Le tracé détaillé. **Page 14**



Tour de France : comment ça va se passer en ville

CYCLISME Le tracé définitif du départ de l'étape Périgueux-Bergerac, mardi 11 juillet, est confirmé. La mairie a mis en place un comité de pilotage et lance un appel aux associations

MARIE GASC
m.gasc@sudouest.fr

Comment faire en sorte que Périgueux apparaisse sous son meilleur jour sur les postes de télévision du monde entier ? C'est la préoccupation du maire Antoine Audi et de son équipe, au lendemain de la confirmation du tracé du départ du Tour de France cycliste 2017, mardi 11 juillet, pour l'étape Périgueux-Bergerac (lire « Sud Ouest » d'hier).

Les coureurs devraient s'élancer vers 13 h 15, avec le direct télévisé qui va avec.

« C'est une demi-heure de publicité mondiale avec la carte postale de Saint-Front et des bords de l'Isle »

Tout va avec.

« C'est une demi-heure de publicité mondiale avec la carte postale de Saint-Front et des bords de l'Isle », s'enthousiasme Antoine Audi. La Ville a versé près de 60 000 euros pour que le Tour fasse étape à Périgueux. La caravane, avec ses centaines de véhicules publicitaires, sera stationnée au château Barrière. Mardi 11 juillet, elle partira de là vers 11 h 15, passera à Francheville pour remonter les boulevards jusqu'à Tourny et poursuivre sa route vers

Bergerac (voir notre carte). Le village du Tour de France sera installé sur les allées Tourny.

Pour les coureurs, un départ dit fictif se fera à 13 h 15, allées Tourny, juste avant le feu rouge qui permet de tourner vers la rue Saint-Front. Ils passeront devant la cathédrale et descendront le Greffe vers l'Isle. De là, ils tourneront à droite, longeront les quais jusqu'au pont Saint-Georges qu'ils emprunteront pour rejoindre Boulazac.

Toute cette partie se fera à faible allure. Le vrai départ de l'étape se donne au rond-point de la Mémoire à Boulazac.

Au moins 20 000 spectateurs

Deux avions transportant une partie du staff du Tour et des équipes arriveront à l'aéroport de Bassillac dès dimanche 9 juillet à 19 heures. Ce sont plus de 1 000 personnes qui logeront ce soir-là dans les hôtels de Périgueux et de l'agglomération, sans compter tous ceux qui suivent l'organisation (journalistes, notamment). À cela s'ajoute le public attendu très nombreux. L'organisation du Tour de France table sur au moins 20 000 spectateurs, deux journées pleines, celle de repos du lundi 10 juillet et celle du départ de la course le lendemain.

Autant dire qu'en terme de préparatifs, il y a du travail en amont. Après la présentation du parcours

dans le centre-ville de Périgueux jeudi par les organisateurs d'Amaury Sport, la mairie planche sur le sujet.

Mettre en valeur la ville

Un comité d'organisation a été mis en place. Rosy Farges, la directrice générale des services, est la chef de projet. L'objectif : coordonner les différents services de voirie de la mairie et du Département. Pour les routes, il n'y a pas de travaux de grande ampleur prévus. Certains sont déjà prévus par le Conseil départemental cours Montaigne. « Il faudra sûrement refaire l'enrobé du pont Saint-Georges », précise le maire.

Les autres missions sont de réflé-

chir à l'accueil du public et fédérer les associations pour multiplier les animations sur les deux jours. Antoine Audi verrait bien un marché gourmand, mardi 11 juillet à midi. Et pourquoi pas une « fan zone » avec un grand écran, esplanade Baudinier pour permettre à la foule de suivre le déroulement de l'étape jusqu'à Bergerac ?

Outre les animations, il y a aussi l'image à soigner pour la télévision. « Les coureurs vont passer sur les bords de l'Isle et seront suivis par les caméras de télévision. Il y a peut-être quelque chose à faire sur l'Isle pour dire "Ici c'est Périgueux" », suggère Antoine Audi. Les bonnes idées sont donc les bienvenues.

Des mesures de sécurité

L'édition 2017 sera particulière à cause du contexte de risque d'attentat. Les mesures de sécurité sont renforcées et susceptibles d'évoluer en fonction des demandes de l'État. La préfète de la Dordogne, Anne-Gaëlle Baudouin-Clerc, est en charge de coordonner le déploiement des forces de l'ordre à cette occasion. Comme sur chaque étape du Tour, il est prévu un dispositif spécifique avec une cellule composée d'un sous-préfet, de gendarmes, de pompiers et de policiers, en plus des mesures de sécurité habituelles. Les contrôles de sacs, à l'entrée des zones accessibles au public, seront aussi renforcés. Mais l'organisation du Tour l'assure : « Les coureurs resteront accessibles », même s'ils seront de l'autre côté des barrières, en fin de matinée du 11 juillet, une heure avant le départ. « C'est le moment par exemple où le public peut faire signer des autographes », explique Yannick Goasduff, commissaire général à Amaury Sport.

MONSIEUR ÉCHO

... ANNONCE qu'une quinzaine de jeunes cyclistes périgourdins auront la chance de former une équipe cadet pour prendre le départ, le 10 juillet à Périgueux, de la **10^e étape du Tour de France** et faire quelques kilomètres aux côtés des pros de la petite reine. Le Département et le Comité Dordogne Cyclisme commencent à constituer l'équipe. De quoi motiver ces sportifs en devenir et leur forger un souvenir inoubliable.

QUARTIER SAINT-GEORGES

Le bar-épicerie solidaire de Zaza a le sourire, comme elle

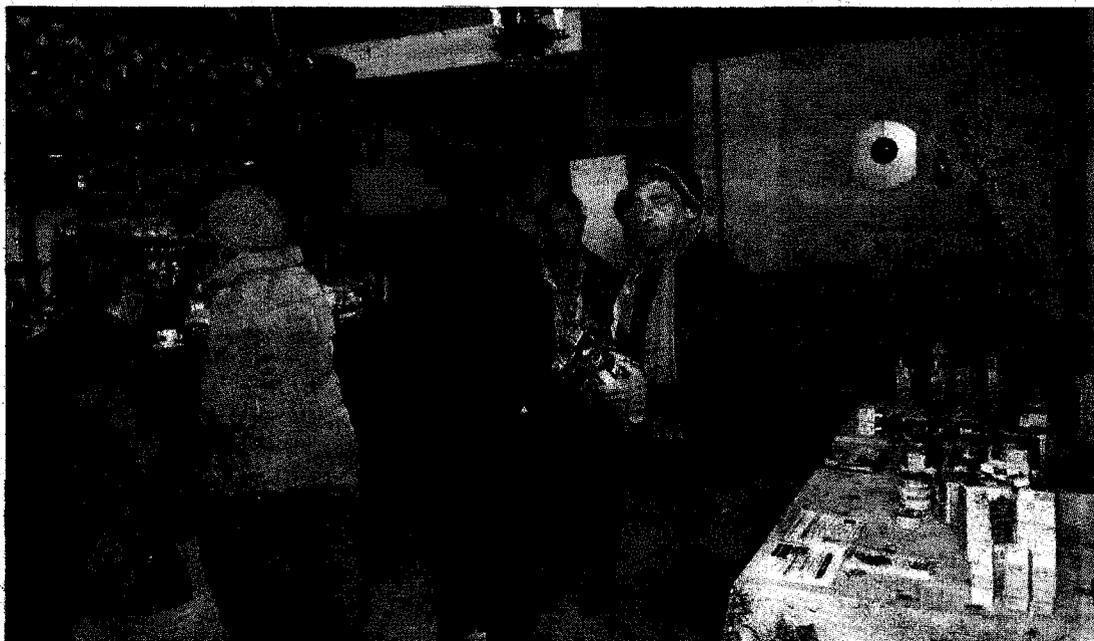
À 56 ans, Zaza, de son vrai nom Isabelle Murat, aime deux choses dans la vie, l'amour et le partage. Une véritable règle de vie qui l'a poussé, fin novembre, à ouvrir son lieu de vie où il fait bon vivre. Le principe est simple, ici c'est le client qui organise son événement. La pétillante Zaza s'occupe de tout et met à disposition son local. Tout est basé sur l'échange, le partage, les propositions de jobs, de services, d'entraide, de ventes.

Ouvert le samedi ou sur réservation

Il y a aussi le coin où les gens peuvent faire des dons en emmenant des produits d'hygiène, des denrées alimentaires... Tout est à vendre pour seulement 2 euros les 2 articles.

Et le concept semble avoir pris, vu les boîtes conserves, sachets de pâtes, jus de fruits ou autres produits de nettoyage qui détonnent dans le bar.

Notre Zaza au grand cœur ouvre son « Sourire » les samedis de 9 h 30 à 19 h 30. Le reste de la semaine c'est sur réservation.



Zaza, dans son bar « Au sourire » joue la carte de la solidarité. PHOTO JONATHAN BARBOT

L'ancienne coiffeuse espère beaucoup de la générosité des Périgourdins. « C'est quelque chose que j'ai décidé de faire en quelques minutes, explique celle qui en près de quarante ans a pas mal boulingué. J'ai quitté

l'école à 15 ans et demi, j'ai fait les saisons, les fraises, les glaces, j'ai distribué le Gap, avant de devenir fonctionnaire et coiffeuse à domicile ».

La vie de Zaza est un roman. Une histoire pleine d'anecdotes

croustillantes qu'elle aime à partager avec une énorme générosité.

Jean-Baptiste MARTY

Bar solidaire « Au sourire », 49 route de Bergerac. Rens 06 80 91 67 40.

La Dordogne participe aux Nuits de la lecture

Une dizaine de bibliothèques du département vont participer cette semaine aux premières Nuits de la lecture, une opération lancée par le ministère de la Culture. Par exemple, la médiathèque de Périgueux sera ouverte vendredi 13 janvier de 17 h 30 à 22 h 30 : au programme, des lectures, du théâtre et de la musique. La bibliothèque de Sigoulès également, à partir de 20 h 30 : on y parlera permaculture. Samedi 14, la médiathèque de Boulazac-Isle-Manoire sera ouverte jusqu'à minuit avec de nombreuses animations. À Excideuil, à partir de 20 heures, on lira à la lampe de poche. À

Lalinde, on fera des pauses gourmandes dès 20 heures et à Saint-Aulaye, de 20 heures à 22 h 30, on lira pour les petits et leurs doudous. L'opération se poursuivra jusqu'au 21 janvier avec des animations à Chancelade, Trélissac, Coursac et Vergt.

MONSIEUR ÉCHO

... A HÂTE de participer à la première **Nuit de la lecture**, une opération nationale qui se décline du 13 au 21 janvier. La nuit se conjuguera au pluriel puisque les médiathèques et bibliothèques périgourdines proposent de nombreux rendez-vous originaux à six dates différentes, comme à Périgueux (vendredi), Boulazac (samedi), Chancelade (le 18 janvier), Trélissac (le 19) et Coursac (le 20). Lectures théâtrales et musicales, séances de cinéma, déambulations littéraires gustatives, ateliers d'impression sans gravure, lectures gourmandes ou lecture en pyjama avec doudou pour les petits. Vivement que ça commence.

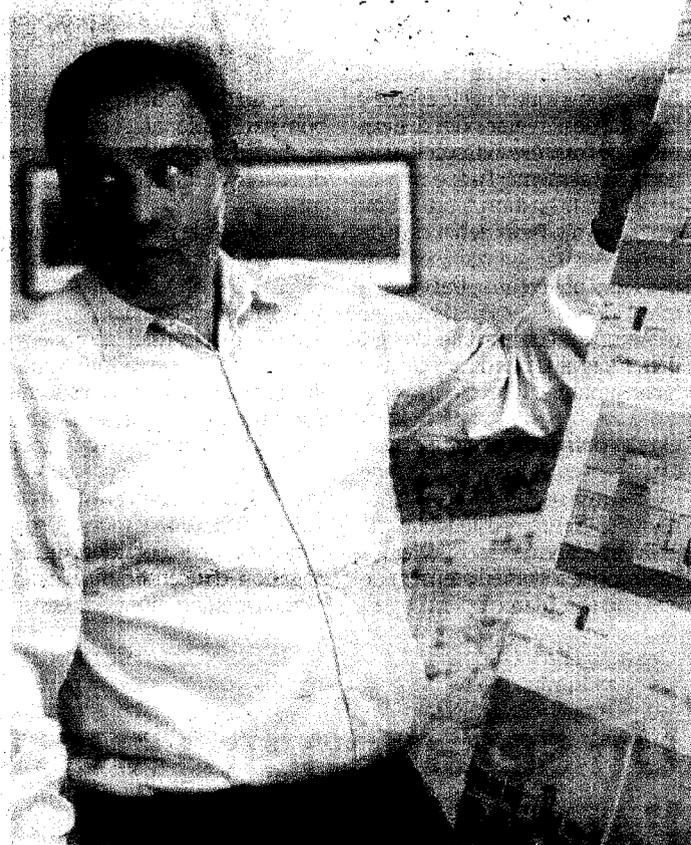


LE PIÉTON

Craint toujours pour sa santé quand il traverse la voie descendante de la place Francheville, même sur le passage protégé. La plupart des véhicules n'ont toujours pas intégré que la vitesse est limitée à 30 km/h autour de la place. Le radar pédagogique, que l'on voit parfois dans les rues de Périgueux, y trouverait bien sa place en guise de prévention... Et pourquoi pas, de temps en temps, le véritable radar de la police municipale pour freiner les ardeurs.

A quoi va ressembler La

TRÉLISSAC La principale zone commerciale de Dordogne va être en travaux quasiment toute l'année. Fabrice Faure détaille son projet



Fabrice Faure compte sur une ouverture en novembre de la galerie agrandie et modernisée. PHOTO ARNAUD LOTH

THOMAS MANKOWSKI
t.mankowski@sudouest.fr

Au cours des fêtes de fin d'année, les clients de la Feuilleraie ont eu droit à un rab de cadeaux lorsqu'ils traversaient la galerie marchande : un geste des commerçants pour les prier d'excuser les désagréments provoqués par les travaux.

L'emprise, dessinée autour du bâtiment par l'enfilade de grilles, augure de la profonde mutation de la première zone commerciale de Dordogne. À Trélassac, La Feuilleraie œuvre à sa première transformation majeure depuis sa création en 1993. Les travaux, débutés à l'automne, sont pro-

grammés sur une année. L'heure est au gros œuvre et l'ampleur du chantier ne saute pas encore aux yeux. « Quand la charpente commencera à monter fin janvier-début février, on commencera à se faire une idée », suppose le patron de Leclerc, Fabrice Faure.

H&M sur deux niveaux

C'est sur l'aile ouest que l'extension va s'épanouir, celle-là même qui a été autorisée en février 2014 par la commission nationale d'aménagement commercial (3 430 m²). La fin d'une Arlésienne, évoquée avant même l'arrivée de Fabrice Faure il y a une dizaine d'années. Elle permettra d'ac-



H&M s'installera dans l'unité que l'on voit ici, à gauche. Toute la façade

« Pour que l'habitant de La Coquille vienne chez nous plutôt qu'à Limoges, il faut densifier la zone. »

dans la partie agrandie que devrait être transféré l'Espace culturel Leclerc. Les négociations seraient bien avancées avec plusieurs marques, selon Fabrice Faure, copropriétaire de la

cueillir une vingtaine d'enseignes supplémentaires. Le nouvel appendice hébergera le magasin H&M réparti sur deux niveaux. La marque suédoise disposera de 1 600 m².

C'est également

galerie avec la Générale immobilière. Pour la plupart, il s'agirait d'enseignes n'étant pas encore proposées à Périgueux.

Toute la façade rénovée

« Je regarde ce qui se passe autour : à Limoges, à Brive, à Bordeaux. Si nous ne sommes pas capables de proposer une offre identique, ce sont ces agglomérations qui en profiteront », dit Faure. « Pour que l'habitant de La Coquille vienne chez nous plutôt qu'à Limoges, il faut densifier la zone. C'est aussi pour cette raison que le projet avec le Ponteix est important. » À l'issue de sa mue, la galerie commerciale revue et corrigée devrait réunir

Feuilleraie



être reprise. IMAGE DE SYNTHÈSE CHAPMAN TAYLOR ARCHITECTES

une cinquantaine de commerces.

La façade, totalement reprise, va s'avancer sur l'actuel parvis. Les entrées changent de configuration : deux grands blocs vitrés seront réalisés. L'accès à la galerie pourra également s'effectuer via des entrées latérales, à l'est et à l'ouest. À terme, la Feuilleraie sera en mesure de proposer plus de 3000 places de stationnement.

La galerie commerciale existante doit être entièrement rénovée. Là, les travaux auront lieu de nuit pour limiter la gêne. La lumière naturelle y fera son entrée grâce à l'installation de verrières. Des espaces détente seront mis à disposition, la végétation

sera mise en valeur dans les coursives. Leclerc reprend finalement les codes qui font le succès des centres commerciaux anglo-saxons.

Pour ce qui concerne le parking aérien et son prolongement de boutiques (là où se trouve actuellement l'Espace culturel), leur devenir serait à l'étude : « On discute avec le promoteur Gérard Teulet. » Le projet de Brico Leclerc, au nord de la Feuilleraie se trouve, pour sa part, toujours dans les cartons. Mais s'il aboutit, ce ne sera qu'à l'horizon 2019-2020.

La seule chose sur laquelle Fabrice Faure entretient le mystère, c'est sur le montant du projet. Ce n'est pourtant pas faute d'avoir insisté.

Clos-Chassaing réaménagé : c'est po



A côté de l'entrée, une véranda abritera bientôt une terrasse. PHOTO ARNAUD LOTH

La boulangerie-snack doit être livrée le mois prochain

Le petit frère de La Feuilleraie sera le premier des deux à être opérationnel : le Leclerc Clos-Chassaing devrait pouvoir proposer sa nouvelle configuration dans le courant du mois de février.

La Maison de la presse, initialement à l'entrée du bâtiment, a été déplacée en face des caisses. Elle y dispose de plus d'espace. À sa place,

r février

c'est le Fournil de Clos-Chassaing qui est en cours de réalisation. Il y sera proposé de la boulangerie, de la pâtisserie, de la sandwicherie. Une terrasse, fermée, verra le jour à l'avant. Jusqu'à une trentaine de clients pourront s'installer.

À l'intérieur même du supermarché, des espaces vont être réaménagés. L'angle actuellement destiné aux pains sera bientôt consacré au bio. La section fruits et légumes doit également être réaménagée et la partie produits frais agrandie.

T. Ma.

REPÈRES

1 an

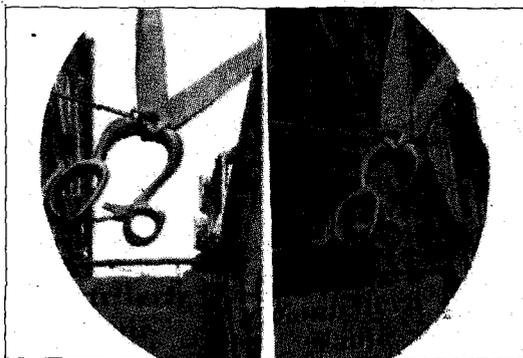
C'est la durée des travaux. Pour Fabrice Faure, l'objectif est d'être prêt pour les fêtes de fin d'année 2017. Le chantier doit être livré en novembre.

3 430 m²

Soit l'extension autorisée par la Commission nationale d'aménagement commercial en février 2014.

MONSIEUR ÉCHO

... **SE DIT** que quelque chose d'étrange s'est passé à la **coutellerie Favier** rue Limogeanne. Les grands ciseaux ouverts qui servent d'enseigne à cette boutique incontournable se sont en partie refermés depuis décembre, l'axe ayant été plié. Un super-



héros s'en serait-il pris à eux en tentant d'escalader la demeure ? Ou serait-ce les services techniques qui auraient percuté les ciseaux avec leur nacelle en posant les illuminations de Noël ? Le mystère reste entier... Et les couteliers agaçés.

Vélorution cartographie la ville

CIRCULATION

Ses adhérents recensent les équipements périgourdins liés à la pratique du vélo

Le vélo est un moyen de transport simple, écologique, peu cher et efficace, ne cesse de répéter à Périgueux Vélorution. Ce collectif de cyclistes, désormais organisé en association, se démène pour que l'espace public soit aménagé et mieux partagé entre le moteur thermique et le moteur musculaire. Pour ce faire, il organise des manifestations de promotion dans la cité et sensibilise les élus à la cause. Pas encore essoufflés, les militants du vélocipède ont décidé d'élargir leurs compétences en réalisant, sur Internet, une carte de la ville destinée aux cyclistes.

Une carte à destination de tous

Ainsi, samedi après-midi, treize d'entre eux ont participé à une « cartopartie », utilisant le site collaboratif OpenStreetMap, le Wikipédia de la cartographie. Cet outil permet à chacun de contribuer facilement à l'élaboration d'une carte à disposition de tous les internautes, améliorant dans le même temps la connaissance d'un lieu, d'un quartier, en ren-



Les adhérents ont sillonné la ville à vélo et retranscrit leurs observations sur OpenStreetMap. PHOTO PIERRE-MANUEL RÉAULT

seignant sur la voirie, les bâtiments, les commerces ou les parcs...

Par petits groupes, les cyclistes de Vélorution, rejoints par quelques volontaires, ont d'abord sillonné la ville de Périgueux depuis le canal jusqu'à l'esplanade Badinter afin d'identifier et de relever pistes et voies, mais aussi panneaux, parkings, itinéraires cyclables et passages dangereux ou difficiles. À l'issue de leur collecte, les adhérents de Vélorution se sont rendus à l'espace de coworking L'Escalier numérique, rue du Président-Wilson, pour nourrir de leurs données le fond de carte d'OpenStreetMap.

« Une première étape, souligne Olivier Georgiades, le président de l'association. Ce rendez-vous était d'abord l'occasion de nous familiariser avec un outil qui nous paraissait très intéressant pour ceux qui pratiquent le vélo. » Ils n'ont pas été déçus.

Les adhérents ont décidé de se retrouver trois ou quatre fois par an pour de nouvelles cartoparties réalisées à la force des mollets.

P.-M. R.

(1) Vélorution: Olivier Georgiades, tél. 0675916806.



Tout le monde peut participer aux actions du collectif

Vélorution. PHOTO ARCHIVES ARNAUD LOTH

Une « cartopartie » des lieux liés au vélo

DÉPLACEMENTS Le collectif Vélorution organise cet après-midi un repérage des équipements

Pour découvrir (ou mieux découvrir) la cartographie collaborative sur Internet avec Open Street Map, le collectif cycliste Vélorution organise cet après-midi à partir de 14 heures une « cartopartie ». Le rendez-vous est fixé à l'escale numérique (espace de coworking situé 9, rue Wilson à Périgueux, face à l'esplanade Badinter).

Après une présentation de l'outil, les cyclistes partiront en petits groupes à travers la ville pour repérer les pistes cyclables, les parkings et tout ce qui est utile à leur pratique. Et pourquoi pas aussi tout ce qui les gêne : par exemple, les portiques anti-boosters qui bloquent aussi les vélos.

Les organisateurs recommandent de venir avec des cartes, crayons, appareils photos, GPS et ordinateurs ou tablettes pour se connecter au retour. Après la tournée sur le terrain, les participants reviendront rue Wilson afin de saisir les données recueillies sur la carte Open Street View, le Wikipédia de la cartographie.

On peut aussi venir à pied ou à rollers, signalent les organisateurs. Vélorution réunit tous ceux qui veulent faire évoluer l'usage du vélo pour les déplacements en ville et organise ses rendez-vous le deuxième samedi du mois à Périgueux.

Hervé Chassain

PÉRIGUEUX

Les cyclistes cartographient et partagent leur terrain de jeu

Une douzaine de membres du collectif Vélorution ont participé samedi à une première cartopartie sur la ville. L'objectif est de répertorier tous les aménagements mis en place pour les vélos et de les partager sur internet via un logiciel libre.

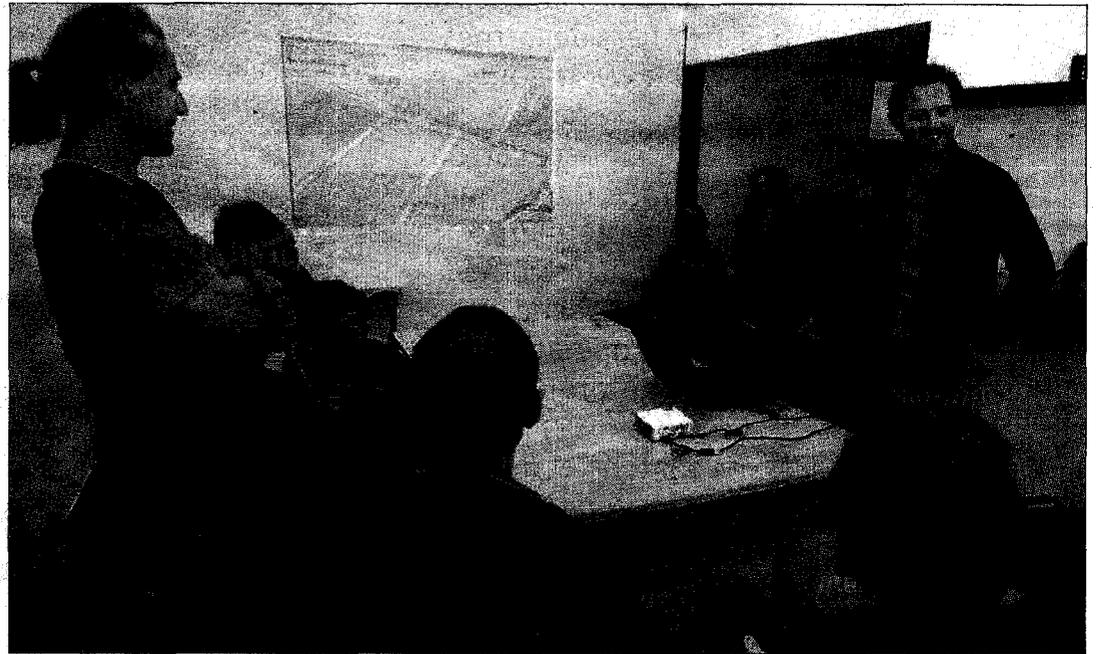
Julien COUTENCEAU

jcoutenceau@dordogne.com

C rayons à la main, ils sont une douzaine de membres du collectif Vélorution à scruter le plan du quartier Vésonne et plus particulièrement la partie du canal entre la caserne des pompiers et le bassin. Dans quelques minutes, ils enfourcheront leur vélo pour aller vérifier in situ la place accordée aux deux roues sur l'une des portions les plus fréquentées de la voie verte. Objectif : relever toute la signalétique et les aménagements pour la mettre ensuite en ligne via le site de partage Openstreetmap.

Des infos vers la Ville

Pour cette première « cartopartie » à Périgueux, les trois équipes de terrain se sont concentrées sur la délimitation entre pistes et voies cyclables - les premières sont séparées de la chaussée, les



À l'initiative de l'Escale numérique, une douzaine de membres de Vélorution se sont rassemblés samedi pour étudier les cartes et recouper les informations sur le terrain au bord du canal. PHOTO JONATHAN BARBOT

deuxièmes la partagent suivant un marquage au sol - les zones de rencontres avec les piétons et les véhicules à moteur ou encore les aménagements particuliers aux deux-roues.

« Ce relevé a une double utilité car en plus de l'outil numérique, il va permettre de faire remonter des informations à la municipalité par le biais du groupe vélo qui a été mis en place à la Ville », fait valoir Olivier Georgiadès, séduit par l'initiative de l'Escale numérique, un espace de co-working situé rue Wilson.

Sans surprise, cette première sortie a plutôt été vue d'un bon œil par le collectif qui a choisi l'un des lieux où la petite reine est la

plus prisée à Périgueux : la voie cyclable à contresens de la rue Paul-Bert. « L'objet de cette cartopartie n'était pas de dire si la municipalité a bien fait les choses ou pas, mais de relever de manière précise les aménagements pour les partager sur internet », corrige Olivier Georgiadès, sachant que cette sortie en appelle forcément d'autres sur le territoire de l'agglomération et que cette initiative se construit surtout de manière partagée.

À la communauté de cyclistes de jouer

À la manière de Wikipedia, c'est la communauté des utilisateurs

qui est amenée à la compléter sur ce logiciel libre. Chaque cycliste périgourdin pourra ainsi répertorier les données et les faire évoluer au fil du temps.

Revenus au chaud à l'Escale numérique après leur sortie, les membres de Vélorution se sont ainsi formalisés à l'utilisation de Openstreetmap grâce aux conseils informatiques et techniques de Vincent Boutigny qui a travaillé à répertorier des chemins de randonnée au Département.

C'est ce modèle contributif qui a fait ses premiers tours de roues samedi à Périgueux, on n'en est qu'au début de la démarche. Les cyclistes périgourdins n'ont plus qu'à cliquer pour partager.

Belle affiche pour les films d'art et essai

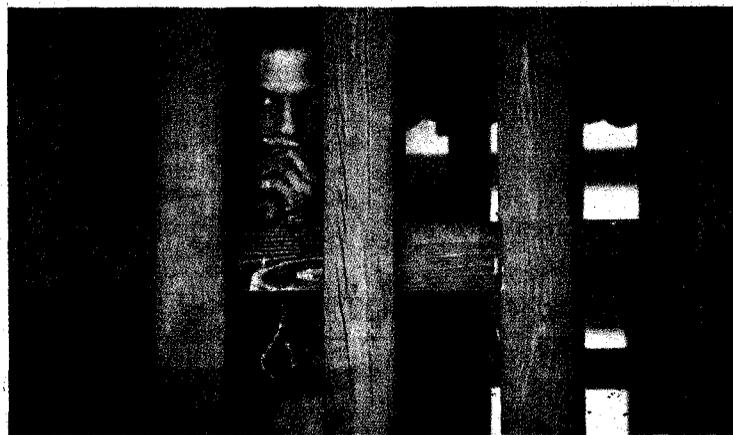
CINÉ CINÉMA Festival Télérama, sorties, accueil de réalisateurs... Janvier s'annonce comme un mois très dense pour l'association

En ce début d'année, Ciné Cinéma (1) propose une belle programmation avec plusieurs points forts. Le festival Télérama se déroulera du mercredi 18 au mardi 24 janvier. L'association d'art et essai reprendra « Elle », de Paul Verhoeven avec Isabelle Huppert, « Frantz » de François Ozon, « Julieta » de Pedro Almodovar, et « Ma vie de courgette ». Il y aura en séance unique, jeudi 19, « Mulholland Drive », de David Lynch. À cela s'ajouteront les films choisis par Cap Cinéma. La manifestation qui fête ses 20 ans, organisera pour la première fois un festival jeune public. Ciné Cinéma programmera donc du 15 au 28 février, pendant les vacances scolaires, « Kubo et l'armure magique », avec un ciné goûter, « Ivan Tsarevitch » de Michel Ocelot, et « Le Garçon et la Bête ».

« Le principe du festival ne change pas. On paye son entrée 3,50 € sur présentation du pass qui paraîtra dans les magazines des 11 et 18 janvier », précise Jean-Michel Hellio, programmateur.

Le monteur de Pialat et Truffaut
L'association accueillera deux réalisateurs. Nina Faure, qui a signé « On revient de loin » avec Pierre Carles, viendra mardi 10 janvier. Sébastien Betbeder présentera son film « Le Voyage au Groenland », la semaine suivante, mardi 17 janvier.

On attend également, samedi 28 janvier, Yann Dedet, chef monteur de « Primaire », d'Hélène Angel. « Il a travaillé avec François Truffaut, Maurice Pialat, a obtenu le César du meilleur montage pour "Polisse" de



On pourra voir « Silence » de Scorsese. PHOTO DR

Maiween », ajoute Jean-Michel Hellio.

« La La Land » de Daniel Chazelle, qui rend hommage à la comédie musicale américaine, sera donné en sortie nationale le 25 janvier. À noter aussi des films comme « Neruda » de Pablo Larraín, « Fais de beaux rêves », de Marco Bellocchio, « Une semaine et un jour », d'Asaph Polonsky.

En février, on pourra voir « Silence » de Martin Scorsese, un documentaire sur la danse, « Mr Gaga sur les pas d'Ohad Naharin » en partenariat avec l'Odyssée, « Born to be blue » sur Chet Baker, avec les Musiques de la Nouvelle Orléans en Périgord (Mnop) et « Gimme Danger » de Jim Jarmusch sur les débuts d'Iggy Pop, avec le Sans Réserve.

Pour 2 000 scolaires

En raison du manque de films récents, la Semaine du cinéma britannique et d'Europe du Nord ne sera

pas organisée pour tout public. Mais elle sera maintenue pour les scolaires à qui seront projetés de grands classiques, du mercredi 11 au mardi 24 janvier. On y attend 2 000 élèves de l'agglomération périgourdine. Et Ciné Cinéma peut encore recevoir des classes.

Chantal Gibert

(1) Tous les films sont projetés à Cap Cinéma. On peut encore prendre sa carte d'adhérent (20 et 10 euros). Contact au 05 53 09 40 99 ; e-mail: cinecinema24@wanadoo.fr. Site: www.cine-cinema.net.

LE CHIFFRE

700 Ciné Cinéma a passé pour la première fois ce nombre d'adhérents. Les entrées augmentent régulièrement, selon les comparaisons mois par mois, entre 2015 et 2016.

Les vies de Guy Mandon

PÉRIGUEUX

L'ancien directeur de Saint-Jo et ancien adjoint au maire consacre sa retraite à l'histoire

HERVÉ CHASSAIN
h.chassain@sudouest.fr

Il est revenu à Périgueux cette semaine pour recevoir l'un des prix des Clochers d'or, qui récompensent des ouvrages d'érudition historique sur la Dordogne. Guy Mandon vient de publier un livre sur Georges Rocal (Georges Julien de son vrai nom), l'étonnant curé résistant de Saint-Saud-Lacoussière (1). « Je l'ai connu dans mon enfance à Saint-Saud-Lacoussière, c'est lui qui me faisait le catéchisme », raconte l'auteur, né dans ce village du Périgord vert en 1946.

Il dresse le portrait de ce curé très engagé dans le social, dans la mouvance de Marc Sangnier, le créateur du Sillon, un mouvement de chrétiens de gauche. « Mais on ne peut pas dire que c'était un curé rouge, il avait un idéal social, mais il était anticommuniste », assure l'auteur. Durant la guerre, l'homme s'était engagé dans la résistance au sein de la célèbre brigade RAC de l'Armée secrète. Il avait caché des juifs dans son presbytère et devient plus tard juste parmi les nations.

Avec la vie de ce personnage complexe, Guy Mandon évoque l'évolution de la Dordogne au début du XX^e siècle, avec le rôle des curés et des instituteurs, qui ont modelé l'histoire politique du département, entre christianisme et laïcité.

Le métier d'enseignant

Guy Mandon n'a pas choisi ce sujet par hasard. On l'a dit, il l'a connu dans sa jeunesse. « même si c'est surtout son successeur, le père Jean Danède, qui [l']a beaucoup marqué », explique-t-il. Formé à l'école du village puis au lycée de garçons de Périgueux (Bertran de Born), après quelques années de faculté d'histoire à Bordeaux, il entre presque par hasard dans l'ensei-



Guy Mandon revient toujours avec plaisir à Périgueux, où il a été adjoint au maire et directeur de Saint-Joseph. PHOTO J. C. SOLINALET/« SO »

gnement en trouvant un poste au CEG (collège d'enseignement général) de l'institution Saint-Joseph de Périgueux.

« Les débuts ont été difficiles. Ce métier m'a bouffé, avec des gamins qui n'étaient pas intéressés par l'école. Mais j'ai vraiment été confronté au problème de l'échec scolaire. C'est un sujet sur lequel je n'ai pourtant jamais réussi à écrire. » Durant trente ans, il gravit tous les échelons dans cet établissement sous contrat, très connu à Périgueux, dont il occupera le poste de directeur de 1992 à 2000.

Inspecteur général

Tout au long de sa carrière, il poursuit sa formation en passant l'agrégation et une thèse sur les curés du Périgord au XVIII^e siècle. Des titres qui lui per-

mettent par la suite d'intégrer un poste d'inspecteur général de l'éducation nationale au ministère entre 2000 à 2009.

« Venant de l'enseignement privé, c'était compliqué, j'ai été un cas particulier. » Il avoue avoir bénéficié d'un petit coup de pouce d'un certain Xavier Darcos, maire de Périgueux et doyen de l'inspection de l'éducation nationale avant de devenir ministre de l'Enseignement scolaire puis de l'Éducation nationale.

Guy Mandon a pu y laisser sa trace

en préparant une réforme de l'enseignement de l'histoire dans les classes préparatoires avec une vision plus géopolitique des choses. Il a donc aussi beaucoup réfléchi sur l'échec scolaire et la difficulté des enseignants à apporter leur savoir « en étant audible par tous les élèves ».

Six heures par jour

C'est aussi un homme engagé dans la politique de sa ville de Périgueux. De 1989 à 2001, il est adjoint au maire d'Yves Guéna puis de Xavier Darcos, chargé de la communication et du patrimoine. « J'étais entré au RPR en mai 1981, parce que je trouvais qu'il y avait un vrai danger pour l'école privée sous contrat. » Il a beaucoup apprécié de travailler avec Yves Guéna, « homme d'une honnêteté indéfecti-

ble, qui était un orateur hors du commun, avec un propos toujours clair pour tous ».

Aujourd'hui à la retraite, Guy Mandon vient de fêter ses 70 ans. Il partage son temps entre Versailles, où son épouse, enseignante, exerce toujours, et sa maison de famille de Saint-Saud-Lacoussière. Il consacre presque six heures chaque jour à la recherche historique et à l'écriture. Auteur de plusieurs ouvrages dont une histoire des débuts de la Révolution en Périgord, il en prépare un autre sur la Dordogne révolutionnaire, une époque que cet historien affectionne tout particulièrement.

(1) « Un prêtre résistant: Georges Rocal (1881-1967) » par Guy Mandon (éditions Secrets de pays), 20 euros.

L'IMAGE DU JOUR



Deux auteurs complices 100 % Périgord

Une belle complicité s'est affichée samedi après-midi, à la librairie Marbot, entre la plume de Guy Penaud et les dessins de Michel Négrier, venus dédicacer leur dernier ouvrage à quatre mains, *Le Périgord illustré* (éditions Art & trésors du Périgord) qui raconte en une dizaine de chapitres près de 2 000 ans d'histoire locale.

Photo Jonathan Barbot

« On a besoin de savoir que l'enquête avance »

PÉRIGUEUX Deux ans après la mort de Laly, défenestrée par un camarade de classe, ses parents regrettent de ne pas être davantage informés de l'avancée des investigations

THOMAS MANKOWSKI
t.mankowski@sudouest.fr

Demain, sa rose à la main, Franck Baril sera devant l'école du Sacré-Cœur, à Périgueux, là où sa fille a été victime d'une chute mortelle. C'était il y a deux ans, le 8 janvier 2015. Laly, 8 ans, est décédée le lendemain au centre hospitalier de Bordeaux des suites de la défenestration provoquée par un camarade de classe de 7 ans et demi. Un drame qui, au vu de l'âge de la victime et de l'auteur présumé du geste meurtrier, a profondément choqué, bien au-delà de la capitale périgourdine.

Deux ans, c'est incroyablement long pour qui se trouve en mal de réponses. Et l'année passée s'est montrée particulièrement pénible pour la famille de la fillette. Depuis le mois de décembre 2015, date des deux mises en examen du chef d'homicide involontaire de l'enseignante et de l'assistante sociale chargée du suivi du garçonnet, aucune avancée majeure ne leur a été communiquée. « Après ces mises en examen, on s'attendait à être reçus. On espérait que l'on nous expliquerait ce qui allait suivre. Cela ne s'est pas produit. »

Savoir pour aller de l'avant

Des résultats d'expertises ont bien été portés à la connaissance des parents, mais les quelques retours obtenus par l'intermédiaire de leur avocat M^e Pierre Daniel-Hamazière ne suffisent pas à nourrir leur inapaisable besoin de savoir : « Ce n'est pas parce qu'on ne le sait pas qu'il ne se passe rien. Mais ne pas savoir vers quoi les choses s'orien-



Franck et Caroline Baril : « Les seules choses qui importent, ce sont la vérité et sa connaissance pour provoquer une prise de conscience. » PHOTO JEAN-CHRISTOPHE SOUNALET / « SUD OUEST »

tent rend l'attente encore plus difficile. On a le sentiment de piétiner. Cela vous mine au quotidien », confie le père de famille. « Quand tu es parent et tu es confronté à une telle catastrophe, on peut attendre un minimum d'attention. On n'attend pas de pitié, seulement de la bienveillance. »

Franck et Caroline Baril ont été reçus courant 2015 par la juge remplaçante dont ils louent la prévenance. Ils n'ont en revanche jamais rencontré la magistrate d'Angoulême qui a repris le dossier peu après les mises en examen décidées par sa consœur.

« Seule importe la vérité »

Les Baril ne doutent pas de la complexité de l'enquête dès lors que pour être complète, elle exige de démêler une chaîne de responsabilités pour le moins enchevêtrée. De pesants points d'interrogation restent en suspens qui interrogent au-delà des seuls faits. Le garçon était-il à sa place dans cette classe d'inclusion scolaire au vu de la gravité de ses troubles ? Avait-on mis assez de moyens pour assurer son encadrement ? Avait-il été mis à disposition de l'enseignante les éléments suffisants pour prendre la mesure de sa dangerosité ? Pour répondre à ces

questionnements, il n'apparaîtrait pas illégitime que le directeur de l'époque de l'Aide sociale à l'enfance, sous la responsabilité de laquelle se trouvait l'écolier, soit entendu. Selon son avocat M^e Thierry Sagardoytho, cela n'a toujours pas été le cas.

« On n'a jamais été dans l'optique de trouver des coupables à tout prix », défend Caroline Baril. « Mais il y a de nombreuses mises en cause, c'est une évidence. Les seules choses qui importent, ce sont la vérité et sa connaissance pour provoquer une prise de conscience et faire évoluer les choses. »

PÉRIGUEUX

Un « Bureau des réclamations » à l'ancienne mairie pour la LDH

Comme chaque premier samedi du mois depuis octobre, la section de Périgueux de la Ligue des droits de l'Homme (LDH) tenait samedi matin un stand devant l'ancienne mairie.

Appelé Bureau des réclamations, il permet aux militants de cette association internationale de discuter avec la population, faire connaître ses actions et buts, mais aussi d'entendre ce que les citoyens ont à dire. Samedi, ils proposaient de lire la Déclaration universelle des droits de l'Homme, ratifiée par la France. Chacun pouvait ensuite noter l'article qui l'avait le plus interpellé, surpris, séduit... Une initiative visant à faire connaître ce texte sournoisement mis à mal aujourd'hui, comme le constatent les responsables de la LDH de Périgueux. Indiquant qu'ils établiront un compte-rendu du nombre de gens « ayant bien voulu discuter avec nous, et nous donner leur avis sur les droits fondamentaux qui sont le socle de cette convention », ils remarquent que ces derniers « sont malmenés



Du monde au « Bureau des réclamations » (I. V.)

par l'état d'urgence, qui est sensé protéger certaines choses, et qui, en fait, empêche la parole publique ». Les passants ont été nombreux à s'arrêter, se renseigner, donner leur avis, et les étudiants de l'école hôtelière de Savignac-Églises, qui étaient avec des produits qu'ils avaient confectionnés sur le marché, sont venus en milieu de matinée leur apporter

des gâteaux en confiant apprécier le sens de leur combat. Certains citoyens se sont aussi renseignés sur les jours et heures de permanence, les moyens de contacter l'association... Beaucoup se sont également enquis des points que défendaient la LDH, des actions qu'elle menait, et des conditions pour adhérer et devenir militant actif.

ISABELLE VITTE

La nouvelle est tombée vers la fin du mois de novembre : l'annonce de la suppression de 90 postes aux Ateliers SNCF du Toulon. Passé le choc, la mobilisation s'organise pour lutter contre cette décision.

Rétro novembre



L'annonce de la suppression de 90 postes aux Ateliers SNCF a fait l'effet d'un véritable coup de massue (photos archives)

Coup d'arrêt aux Ateliers SNCF

Par Ewen Cousin

L'actualité sociale du mois de novembre sera principalement marquée par l'annonce par la direction de 90 suppressions de postes aux Ateliers SNCF du Toulon à Périgueux. Une terrible nouvelle que les cheminots craignaient depuis des mois.

Mais l'actualité du début du mois de novembre fut d'abord l'annonce de l'hospitalisation du maire communiste de Boulazac et président du Grand Périgueux Jacques Auzou (photo 1), victime d'un AVC le 4 novembre alors qu'il dinait chez des amis dans le Sarladais. Suite à cette annonce qui éloignera durant de nombreux mois l'édile des terrains politiques et sportifs (il est aussi président du BBD), de nombreux messages de soutien affluent, de tous bords po-

litiques confondus, à commencer par ses camarades du parti communiste. Des témoignages de soutien auquel sera particulièrement sensible Jacques Auzou, qui le fait savoir depuis le centre de rééducation de Lalande, par sa famille. Début novembre également, 39 migrants mineurs en provenance de la jungle de Calais en cours de démantèlement, des Afghans et des Irakiens, sont accueillis dans un centre de vacances de la Ligue de l'enseignement à Montignac, dans l'attente d'obtenir l'autorisation de se rendre en Grande-Bretagne où ils disent avoir de la fa-

mille. Le 8 novembre (photo 2), près de 150 personnes répondent à l'appel de l'intersyndicale CGT-FO dans le cadre de la journée nationale d'action des professionnels de santé des secteurs hospitaliers et du médico-social. A travers cette journée d'action, ils entendent exprimer leur ras-le-bol des restrictions budgétaires qui impactent leur quotidien leur travail et le service rendu aux usagers. La création de groupements hospitaliers de territoire au cours de l'été avait déjà commencé à attiser leur colère, le plan de financement de la sécurité sociale n'a fait que la ravi-

ver. Face aux baisses de moyens, les personnels soignants estiment ne pas être en mesure de rendre correctement service à l'usager. Mais l'actualité sociale la plus brûlante du mois de novembre reste bien évidemment le coup de grissois fait aux Ateliers SNCF du Toulon. Le 17 novembre, les syndicats révèlent que leur direction leur a annoncé le matin même son intention de supprimer 90 postes sur les 540 restant pour faire face aux baisses de charges. La levée de boucliers est immédiate, notamment du côté du parti communiste, puisque le 18 novembre (photo 3), 300 cheminots débrayent dans les Ateliers pour demander des comptes à leur direction qui dit qu'elle ne procédera pas à des licenciements. Pas suffisant pour les cheminots qui se retrouvent, aux côtés de la population et des élus, à près d'un millier à manifester le 26 novembre (photo 4) dans les rues de Périgueux pour tenter de faire reculer la direction de l'entreprise publique.

La Poste ferme ses bureaux le lundi

Fin novembre, l'on apprend que la direction de la Poste a décidé d'une nouvelle réorganisation à compter du mois de décembre de ses bureaux en milieu rural qui vont avoir pour conséquence la fermeture d'une quinzaine d'entre eux, le lundi. Une décision qui ne passe pas dans les campagnes périgordines, tant au plan des élus que des usagers ou des facteurs. Le 28 novembre, une centaine de personnes se rassemblent alors devant la Poste de Cénac à l'appel du collectif Sud Dordogne pour dénoncer cette décision unilatérale. Ce sera la première étape d'un grand mouvement qui obligera la direction de l'entreprise à retarder pour partie la mise en œuvre de son projet de réorganisation.

QUELQUES REPERES

LE MONUMENT AUX MORTS TAGGUÉ

Drôle de 11 Novembre l'an dernier pour les habitants de Saint-Michel-de-Double. Alors que devait être célébrée la commémoration de l'Armistice, ils découvrent que le monument aux Morts est taggué de croix gammées, de même que plusieurs bâtiments alentours. Au total, treize croix gammées, fait à la bombe noire, seront recensées dans le village. C'est la troisième fois que Saint-Michel-de-Double est victime de ce type d'agissements qui vise à chaque fois des bâtiments communaux.

L'autre fait-divers marquant du mois aura lieu le 15 novembre : des malfaiteurs braquent le château de la Durantie à Lanouaille et ses occupants. Après avoir ligoté les propriétaires, ils repartent avec le coffre-fort et divers bijoux.

Des coupes budgétaires dénoncées par l'opposition

VŒUX

Elles malmènent les associations, dénonce Delphine Labails, chef de file du groupe PS-EELV

L'opposition municipale de Périgueux est en ordre de bataille et entendait le faire savoir samedi matin à la Maison de quartier Saint-Martin, lors de sa cérémonie des vœux. Avant d'inviter l'assistance à lever le verre, Delphine Labails, porte-parole du groupe PS-EELV, s'est appliquée à rappeler les initiatives de l'opposition pour dénoncer la politique menée par Antoine Audi et se faire force de propositions.

Ainsi, une page Facebook et une lettre des élus baptisée « Op' Périgueux » ont été créées l'année passée. En outre, l'opposition part à la rencontre des habitants dans les quartiers et cherche à faire entendre sa voix en Conseil municipal, proposant par exemple l'évaluation de la qualité de la restauration scolaire ou la gestion de cette dernière par une régie.

Des dangers de l'exclusion

En ligne de mire des élus de l'opposition, la politique budgétaire de la majorité municipale, jugée inquiétante. « Les baisses budgétaires imposées aux associations ont été de na-



Delphine Labails a regretté le manque de concertation de la majorité et raillé « les shows à l'américaine du maire ». PHOTO J.-C. S.

ture à réduire leurs activités et donc, à affaiblir leur rôle social », a regretté Delphine Labails, sous l'œil de l'ancien maire Michel Moyrand. Ces espaces de sociabilité, de solidarité et de réconfort doivent absolument être préservés en période troublée.

Selon la chef de file de l'opposition, les augmentations tarifaires sur la restauration scolaire et les activités sportives ont exclu des enfants et des seniors. « Quand nous avons besoin de plus de lien social, de plus de confiance en l'autre, de plus de fraternité, le maire Antoine Audi et son équipe [...] nous proposaient moins de ser-

vice public, moins de solidarité, moins de vivre ensemble ! »

Delphine Labails a, par ailleurs, déploré le manque de concertation de la majorité et raillé « les shows à l'américaine », mis sur pied par le maire pour présenter ses projets. « Mais en verrons-nous vraiment un jour la couleur ? », s'est-elle interrogée.

2017, a-t-elle poursuivi, marquera la mi-mandat de la majorité. Une année importante : « Au-delà des promesses, au-delà des rêves, au-delà des chimères, il faudra des actes... »

Pierre-Manuel Réault

Ils soutiennent Manuel Valls

PRIMAIRE PS

Germinal Peiro, Pascal Deguilhem et Claude Bérít-Debat se veulent légitimistes et réalistes

Hier matin, les députés PS des première et quatrième circonscriptions de la Dordogne, Pascal Deguilhem et Germinal Peiro, et le sénateur PS Claude Bérít-Debat ont apporté un soutien franc et appuyé à l'ancien Premier ministre, Manuel Valls, candidat à la primaire de la Belle Alliance populaire des 22 et 29 janvier. « Nous souhaitons valoriser le bilan du quinquennat, a expliqué Germinal Peiro.

Malgré la crise sociale et économique terrifiante qui frappe le pays, les gouvernements Ayrault et Valls ont réussi à stabiliser les finances publiques tout en préservant les droits de chacun sur le plan social. » « Compte pénibilité, généralisation du tiers payant, extension de la garantie jeunes, baisse du chômage, COP 21, réduction de l'utilisation des pesticides, politique éducative, modernisation du paysage institutionnel... » : voilà les réalisations de ces cinq dernières années que les trois parlementaires socialistes veulent mettre en avant.

Manuel Valls, avec « sa stature d'homme d'État », serait le plus à

même de continuer cette politique « sociale-démocrate », selon le terme de Claude Bérít-Debat. « Être social-démocrate, ce serait transiger avec la justice sociale ? C'est tout le contraire », a insisté Pascal Deguilhem. La justice sociale, certains en parlent et beaucoup d'autres – comme Manuel Valls – y travaillent : c'est en substance le message qu'ont fait passer les parlementaires. « La plus grosse difficulté de cette mandature a été le travail de démolition entrepris par une vingtaine de frondeurs, appuyé Germinal Peiro. Ces minoritaires ont enfreint les règles de façon extrême. Impossible de les soutenir. »

Benoît Martin



Germinal Peiro, Pascal Deguilhem et Claude Bérít-Debat. PH. A. LOTH

Belle alliance populaire : la primaire est lancée

■ Les électeurs de sensibilité de gauche sont appelés à voter pour la primaire du parti socialiste, les 22 et 29 janvier.

■ 66 bureaux de vote les accueilleront en Dordogne - au moins un dans chaque ancien canton.

■ Le PS espère attirer 20 000 électeurs.

Julien COUTENCEAU

j.coutenceau@dordogne.com

Après les primaires ouvertes de la droite et du centre, place à celles de la gauche ou plus exactement celles du parti socialiste et du parti radical de gauche (PRG). Tous les électeurs périgourdins se retrouvant dans les valeurs de la gauche et des écologistes sont invités à se rendre aux urnes en versant un euro, les dimanches 22 et 29 janvier, dans les 66 bureaux de vote ouverts à cette occasion en Dordogne.

Si c'est 14 bureaux au moins par rapport à la primaire de 2011 (la droite en a mis 58 en place en novembre), leur emplacement a été calqué sur les anciens cantons et sur une jauge moyenne de 7 000 à 8 000 électeurs par bureau. « On a souhaité que ça puisse être gérable tout en étant le plus proche possible des citoyens », note Jean-Christophe Labails, président de la commission départementale de l'organisation des primaires (CDOP).

500 personnes mobilisées pour tenir les bureaux

Ainsi, malgré le retrait tardif de François Hollande à la course à la présidentielle (le 1^{er} décembre) et le scepticisme ambiant sur les

chances du candidat socialiste de se qualifier pour le 2^e tour, le PS a rapidement réussi à mobiliser 500 sympathisants et militants pour tenir les bureaux de vote sur ces deux week-ends, dont plus de la moitié était déjà là en 2011.

Pour le parti socialiste, c'est une force d'avoir été précurseur pour l'organisation de primaires. Mis à part dans le sud bergeracois, il n'a aucun mal à activer ses sections et la réunion d'information, organisée samedi au centre de la communication, pour les assesseurs ressemblait plus à un rappel qu'à une revue d'ensemble.

Atteindre la même participation qu'en 2011

Chaque président de bureau de vote remontera ainsi les résultats par le biais d'une application sur smartphone, avant de venir les faire valider auprès de la haute autorité au centre de la communication à Périgueux. Pour le reste, l'organisation a été grandement facilitée par la diffusion des listes électorales par le ministère de l'Intérieur, contrairement à 2011 où le PS avait dû se les approprier auprès des communes. Même les nouveaux inscrits sur les listes électorales fin 2016

pourront aller voter en présentant le récépissé délivré à cette occasion par leur mairie. « Le calendrier a été contraint mais on travaillait dessus depuis septembre et, sans parler d'engouement, on a ressenti une mobilisation dès la première réunion avant Noël », assure Jean-Christophe Labails. Reste le plus important : la mobilisation des électeurs. La gauche

fera-t-elle mieux que la droite qui en a réuni 24 600 et 26 200 lors des deux tours de scrutin il y a un mois et demi ? « L'enjeu est d'atteindre le même score qu'en 2011 où cet exercice démocratique était alors attendu », confie Olivier Chabreyrou, le premier secrétaire fédéral en Dordogne. A l'époque, le PS avait attiré près de 22 000 électeurs périgourdins.



La moitié des assesseurs des bureaux de vote étaient déjà là pour la primaire de 2011. PHOTO JONATHAN BARBOT

Quatre bureaux en ville

son que chaque ancien canton de la Dordogne dispose d'un bureau de vote pour éviter aux électeurs de trop se déplacer afin de glisser leur bulletin dans l'urne. Sur le Grand Périgueux, douze communes ont été choisies à cet effet : Razac, Chancelade et La Chapelle-Gonaguet à l'ouest, Notre-Dame, Coulounieix-Chamiers et Vergt au sud, Boulazac, Bassillac, Trélissac, Sarliac-sur-Isle et Saint-Crépin-d'Auberoche à l'est. Il n'y a qu'à Périgueux où quatre bureaux de vote distincts seront mis en place sur le département, à la maison de l'emploi (quartiers du centre-

au centre de la communication (Saint-Georges), à La Filature (Saint-Martin, Toulon et Clos-Chassaing) et à l'Arche (Gour de l'Arche). A Trélissac et Bergerac, s'il y aura respectivement deux et trois bureaux de vote, ils seront rassemblés dans un même lieu (le maire de Bergerac, Daniel Garrigue, fait payer la location de la salle comme il l'avait fait pour la droite). Le PS a édité un programme des primaires où chaque commune est répertoriée avec, en face, le bureau de vote qui lui correspond, qui sera bientôt disponible sur internet (via lesprimairescitoyennes.fr).

OPPOSITION PÉRIGOURDINE

La vigilance est de mise à mi-mandat

S'opposer, c'est exister. Suivant ce précepte, Delphine Labails, la tête de file de l'opposition municipale de Périgueux, entend être attentive face aux orientations prises par Antoine Audi et son équipe. Sans évidemment s'épargner d'égratigner le maire dès qu'elle en ressentira le besoin.

Devant toute la famille socialiste réunie samedi matin à la maison de quartier Saint-Martin, elle n'a pas manqué de pointer du doigt la baisse des subventions aux associations, la hausse du prix de la restauration scolaire et, bien sûr, la méthode d'Audi, en y associant ses adjoints Laurent Mossion et Laurent Rouquié qui se disputent le droit d'affronter l'ancien maire Michel Moyrand aux prochaines élections législatives...

« Les mêmes méthodes conduisent aux mêmes effets : Gour de



Pour Delphine Labails, c'est arrivé à mi-mandat que les Périgourdins vont voir si les projets d'Antoine Audi prennent forme ou pas. PHOTO J. B.

l'Arche, espace Montaigne, aménagements des boulevards, accès à la Filature du Toulon, stationnement limité à 15 minutes. Tout cela décidé dans le bureau du maire, seul ou à si peu... »

Si elle lui reconnaît le succès des animations organisées en centre-ville, Delphine Labails entend maintenir la pression sur Antoine Audi, tout en faisant des propositions pour une co-construction de la Ville : « On est à mi-mandat et c'est là qu'on va voir ou pas le démarrage de ses projets ».

L'aménagement des boulevards avec le passage à une voie de circulation montante et descendante, le Sernam ou le projet Montaigne seront autant de sujets où l'opposition voudra apporter sa pierre à l'édifice. Sans jeter la pierre à Antoine Audi ?

J. C.

MONSIEUR ÉCHO

... **A REMARQUÉ** que le parti socialiste avait clairement identifié son opposant politique en attaquant son tract présentant les **primaires de la gauche** (lire aussi en page 5) par cette question : « *Vous pensez que le projet brutal de François Fillon fera du mal à la France ?* » De là à penser qu'il s'agit plus d'un vote d'opposition que d'adhésion, il n'y a qu'un pas...

... **A SOURI** en entendant la réplique du premier secrétaire fédéral du PS en Dordogne, Olivier Chabreyrou, sur le fait que la gauche ne va demander **qu'un euro** aux électeurs de sa primaire, alors que la droite en avait réclamé deux : « *Les socialistes s'alignent rarement sur la droite et on ne veut pas s'enrichir sur le dos des électeurs, le but est de couvrir nos frais* », a-t-il glissé. Pas de doute, la campagne est lancée.

PARTI SOCIALISTE

Face aux frondeurs, les parlementaires votent Valls

À quinze jours de la primaire de la gauche, le 22 janvier, les parlementaires socialistes Germinal Peiro, Pascal Deguilhem et Claude Bérít-Debat ont annoncé leur soutien à Manuel Valls. Une façon de défendre son bilan face aux frondeurs.

Gaëlle CHIRON
g.chiron@dordogne.com

Un pis-aller ? Peut-être pas, mais en tout cas, les parlementaires qui annonçaient sans surprise, hier, leur soutien à Manuel Valls à la primaire de la gauche qui se tient les 22 et 29 janvier prochains, ont clairement laissé entrevoir que leur dévolu avait d'abord été jeté sur François Hollande (ce qu'ils avaient déjà affirmé à DL quand le Président avait annoncé qui ne se lancerait pas dans la campagne).

Hollande s'il s'était présenté, pour défendre notre bilan », a introduit le député de la quatrième circonscription Germinal Peiro suivi par le sénateur Claude Bérít-Debat : « Mon candidat



Germinal Peiro, Pascal Deguilhem et Claude Bérít-Debat soutiennent « la ligne sociale démocrate de Valls » pour la primaire. PHOTO G. C.

naturel était François Hollande, le plus à même d'incarner une nouvelle feuille de route. »

« Il a la stature d'un homme d'État »

de leur favori et qu'ils jugent néanmoins « digne et courageuse », les parlementaires misent sur celui qui fut son Premier ministre. « Il a la stature d'un homme d'État et il le faut.

On ne choisit pas le chef d'un courant interne au Parti socialiste », tacle Germinal Peiro.

C'est aussi celui qui, en tant que ministre pendant tout le quinquennat, est à même de porter un bilan que les parlementaires ne peuvent pas rejeter.

Stabilité des finances publiques, compte pénibilité, généralisation du tiers-payant, Cop 21... Voilà les avancées sociales que mettent en avant les trois élus locaux, même si le député de la Vallée de

l'Isle, Pascal Deguilhem relativise : « On ne va pas se taper sur le ventre, il y a eu des échecs. » Mais son choix de Valls s'impose plus par l'offre proposée par les autres candidats. Une offre qu'il nomme lui-même « extérieure », comme pour exclure les autres candidats du PS et qui est constituée par « les frondeurs contre lesquels nous nous sommes opposés dès 2012 », nommant Benoît Hamon ou Arnaud Montebourg.

Un « tout sauf les frondeurs » qui semble généralisé chez les trois Périgourdiens. « Je ne peux pas admettre ce qu'ils ont fait. Ils n'ont eu de cesse d'empoisonner le quinquennat », lâche le sénateur Claude Bérít-Debat.

« Les frondeurs nous ont ulcérés »

Leur comportement reste aussi en travers de la gorge de Germinal Peiro : « La grosse difficulté de ce mandat, c'est que toutes les semaines, une vingtaine de frondeurs sur les 292 députés que nous sommes, sortaient un quart d'heure plus tôt des réunions du groupe socialiste pour bavarder sur le parti. Ils ont enfreint la règle de la majorité, ils nous ont ulcérés et ont démoli la politique qui les a fait vivre et élire. »

C'est pourquoi, rappelle-t-il, il est difficilement croire à l'union sacrée quand le candidat de la gauche sera désigné, à l'issue du second tour des primaires, le 29 janvier.

Législatives : le Parti communiste se passera de Jacques Auzou

Le Parti communiste périgourdin a présenté hier ses positions concernant l'élection présidentielle et celle des législatives. Au sujet de la première, point de suspense : les militants de tout le pays avaient voté, en novembre dernier, le soutien à la candidature de Jean-Luc Mélanchon, optant pour le rassemblement à la gauche de la gauche.

La question des législatives, en revanche, est moins tranchée. Des candidats seront présentés dans toutes les circonscriptions ; deux titulaires hommes et deux titulaires femmes. On ignore pour l'instant leur identité. Des débats sont en cours aux quatre coins du département - encore à Bergerac hier soir - pour désigner des chefs de file susceptibles d'être candidats.

Ils seront validés au niveau départemental le 16 janvier, puis au niveau national d'ici la fin du mois.

« Des candidats pas forcément encartés »

« Ce ne seront pas des candidatures stricto sensu communistes », précise Laurent Péréa, le secrétaire départemental du PC. Mais surtout « des gens engagés syndicalement ou associative-



De gauche à droite : Laurent Canut, secrétaire de la section PC de Mussidan ; Laurent Péréa, secrétaire départemental ; Nadja Martinez, nouvelle trésorière départementale et Julien Chouet, secrétaire de la section de Bergerac et responsable de l'organisation du parti. PHOTO M. L.

ment, pour qu'on puisse avoir du renouvellement ». « On a toujours présenté des candidats issus du mouvement social, pas forcément encartés au PC. On ne se met pas de barrière », rappelle Julien Chouet, responsable de l'organisation du parti sur la fédération.

Un nom pour le moins connu circulait pourtant : celui de Jacques Auzou. Le maire communiste de

Boulazac et président du Grand Périgueux était pressenti, mais ses camarades ont dû faire le deuil de sa candidature après son AVC survenu il y a deux mois : « C'est un nom qui revenait. C'était une candidature qui avait du sens », reconnaît Laurent Péréa.

En contact régulier avec Jacques Auzou, il estime que « ce ne serait pas lui rendre service »

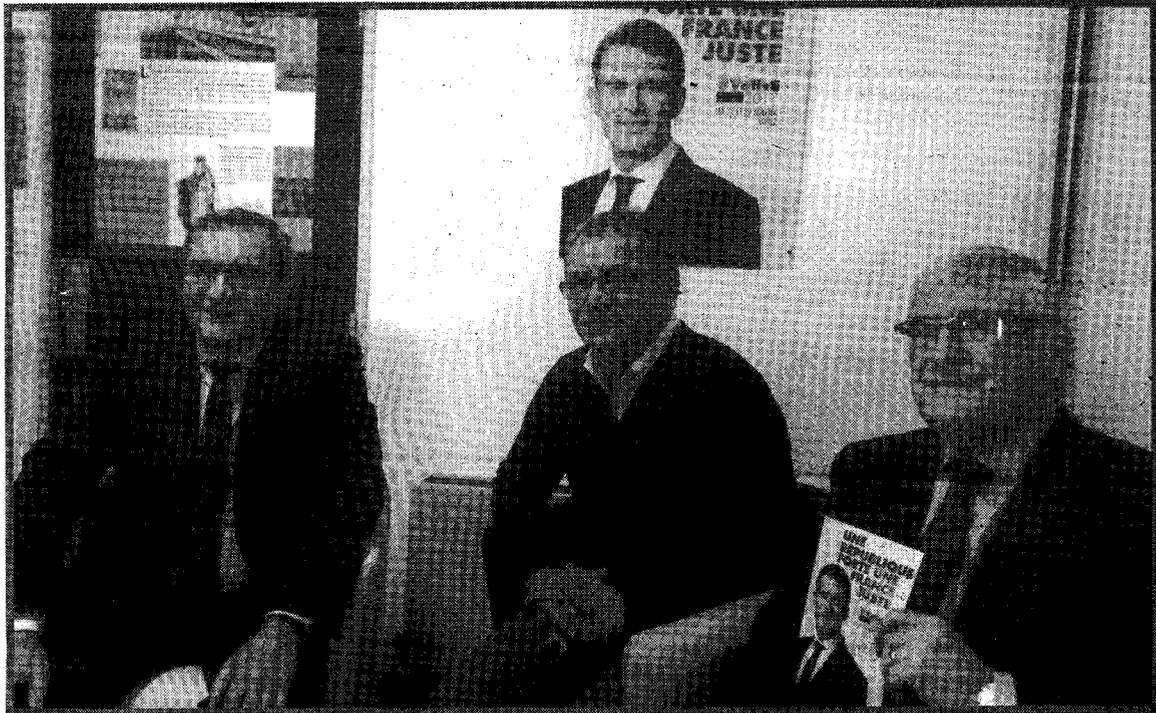
que de le propulser candidat, alors qu'il n'a pas terminé sa convalescence. « Mais il reviendra avant les législatives et les présidentielles et sera dans la bataille, d'une façon ou d'une autre », espère-t-il.

Le Parti organisera une soirée à Périgueux, le 25 janvier (le lieu n'est pas encore défini), pour présenter son projet.

Maéva LOUIS

MONSIEUR ÉCHO

... A DÉCELÉ une pointe d'incertitude chez les **parlementaires socialistes**, Germinal Peiro, Pascal Deguilhem et Claude Bérit-Débat quand ils évoquaient leurs objectifs à la primaire de la gauche les 22 et 29 janvier (lire aussi en page 7). Forcés d'admettre le succès de la primaire de la droite, une moue évocatrice se dessinait sur leur visage quant à l'idée d'égaliser la mobilisation. « *On a encore des militants au Parti socialiste* », a voulu rattraper Deguilhem. Mais le scepticisme est vite revenu dans la bouche de Peiro : « *Avec Macron, Mélenchon et le candidat socialiste, on l'a perdue, la présidentielle.* » Le parti rose a du mal à chasser le blues.



Trois parlementaires derrière l'ancien Premier ministre

Les socialistes périgourds choisissent leurs poulains pour les primaires de leur parti, et pour trois des parlementaires, Claude Bérit-Débat, Pascal Deguilhem et Germinal Peiro, c'est clairement Manuel Valls.

« On sait ce que peut être l'offre politique de juin »

Pour les deux députés et le sénateur, Manuel Valls, qui a été successivement ministre de l'Intérieur puis Premier ministre à la stature d'un homme d'État. « Nous ne choisissons pas le chef d'un courant interne au parti socialiste, mais le candidat susceptible d'être président de la République » indiquent-ils. « Et nous ne voulons pas jeter le bilan, mais le valoriser ». Dans un registre à trois voix, ils ont souligné les points qu'ils jugent positifs dans ses actions et celles du gouvernement, confiant qu'après le président sortant, qui a pris la décision de ne pas se représenter, son premier ministre était le mieux à même de poursuivre la politique entreprise dont ils pointent les avancées obtenues « malgré la crise » : les carrières longues, le compte

pénibilité, la généralisation du tiers payant, et enfin le droit à la déconnexion et l'extension de la garantie jeunes, ces deux dernières dispositions étant « issues de la loi Travail » précisent les parlementaires, pour ce qui concerne le domaine social. Dans celui de la sécurité, ils estiment que le président et Manuel Valls, autant quand il était place Beauvau qu'à Matignon, « ont fait face et se sont montrés à la hauteur de ce qu'on attendait d'hommes d'État par rapport aux drames vécus avec les attentats ».

Ils s'appuient aussi sur la baisse du chômage, « pour la première fois depuis 2008 », sans s'attarder sur l'augmentation de la précarité et de la pauvreté, et la réussite de la COP 21 de Paris, « un vrai signal donné à la planète ». Le présen-

tant comme celui qui incarne le mieux la ligne de la sociale-démocratie, ils notent sa « capacité à prendre des décisions » au cours d'un quinquennat qu'ils qualifient de chahuté, attaquant très violemment les frondeurs du Ps, « une minorité qui a empoisonné le quinquennat ». Ils s'attardent aussi sur ses propositions autour des institutions (diminution du nombre de parlementaires, renforcement du non-cumul des mandats dans le temps et dans les fonctions pour tous les élus, consultations citoyennes pour les projets de loi présentés au Parlement...) ou de l'environnement (interdiction des OGM et de l'extraction du gaz de schiste), pour conclure en appelant un maximum de citoyens à participer aux primaires.

ISABELLE VITTE

Une primaire juste socialiste

Les primaires que les socialistes espéraient de la gauche ne départagera finalement que des figures du parti.

« Ce ne seront pas les primaires de toute la gauche. On peut le regretter ». Les trois parlementaires engagés derrière Manuel Valls auraient aimé qu'Emmanuel Macron et Jean-Luc Mélenchon participent à ce scrutin, afin de donner une légitimité de candidat de gauche incontestable à celui qui sera choisi par les électeurs. Mais ils se déclarent « persuadés qu'il y aura du monde, et que notre candidat dégagé par le vote aura une forte légitimité. Ainsi, le rapport de force peut changer par rapport aux

autres. Nous allons mobiliser pour ça. Il ne nous reste que quinze jours avant le premier tour ». L'enjeu selon eux est d'autant plus important, « qu'on sait ce que peut être l'offre politique du mois de juin ». Ils pensent que le rejet provoqué par la politique de François Hollande est dû à des échecs, « des insuffisances, parfois des incompréhensions, mais qui ont été magnifiées au sein même de notre parti ». Ils notent que les autres candidats, « sont des frondeurs auxquels nous nous sommes opposés durant ces cinq années ». Ces « démolisseurs de l'intérieur » affaibliraient le Ps, « dont la force était sa capacité à rassembler du centre-gauche à l'extrême-gau-

che. Mais quand dans le parti des gens décident d'enfreindre les règles majoritaires, surtout quand ils sont minoritaires, et consacrent plus d'énergie à taper sur le gouvernement et le Ps qu'à travailler, je ne peux pas les soutenir. Ils nous ont ulcérés » affirme Germinial Peiro. En attendant, il n'est pas dans les propositions de Manuel Valls d'augmenter le SMIC, « car ce qu'il propose peut se mettre en place. Il n'est pas question de faire rêver les gens et de les décevoir », ni de généraliser le vote des étrangers aux élections locales aux citoyens non-européens, même si « la gauche doit continuer à le porter ».

Le PCF a fait ses choix

POLITIQUE
Les communistes soutiendront Mélenchon à la présidentielle, mais auront leurs candidats aux législatives

À quelques mois des élections, et après avoir longtemps discuté entre eux, les communistes périgourdins se mettent en ordre de marche. Leur secrétaire départemental Laurent Péréa espère réunir tous les citoyens en colère et exaspérés par le gouvernement actuel : « La gauche, ce n'est pas l'austérité. »

Le PCF a fait le choix du rassemblement le plus large derrière Jean-Luc Mélenchon pour la présidentielle. Mais pour les législatives, pas question de laisser la place aux candidats mélenchonniens de la France insoumise. Le PCF et le Front de gauche auront leurs candidats en Dordogne, « communistes ou issus du monde

syndical ou associatif ». Laurent Péréa préfère des personnes qui vont vraiment s'investir, qui ont une expérience et une motivation, plutôt que des candidats tirés au sort.

Soirée débat le 25 janvier

Des « chefs de file » sont en cours de désignation dans chaque circonscription et devraient être validés le 16 janvier, avec une confirmation le 28 janvier lors des vœux de la fédération. « Des candidatures qui pourront bouger jusqu'au dernier moment selon la situation politique après la présidentielle », ajoute Laurent Péréa.

« Pour tous ceux qui aspirent à un véritable changement, notre fédération va proposer une initiative le 25 janvier », annonce le responsable. Ce sera une soirée débat à Périgueux ouverte le plus largement possible. Les adversaires principaux sont visés : la droite et l'extrême droite, taxées de chercher à récupérer les colères populaires « en bloquant toute issue positive et progressiste ».

H. C.

MONSIEUR ÉCHO

... SAIT que le changement, c'est bientôt, à la fédération du Parti communiste de Dordogne. Après douze ans à sa tête, **Laurent Péréa** passera la main cet automne, lors d'un congrès exceptionnel. « *On parle de renouvellement, de rotation des cadres... À un moment, il faut le mettre en pratique* », déclare



avec sagesse le militant. Ce congrès sera aussi l'occasion de « *réfléchir sur le devenir de la fédé et travailler sur l'organisation du parti dans le département* ». Tout un programme. Mais avant, il faut encore affronter présidentielles et législatives...

La fédération départementale du parti communiste s'apprête à se lancer dans la bataille de l'élection présidentielle et des élections législatives qui suivront. Pour le premier scrutin, elle soutiendra la candidature de Jean-Luc Mélenchon, pour le second elle s'apprête à désigner ses chefs de file, potentiellement futurs candidats.

Politique

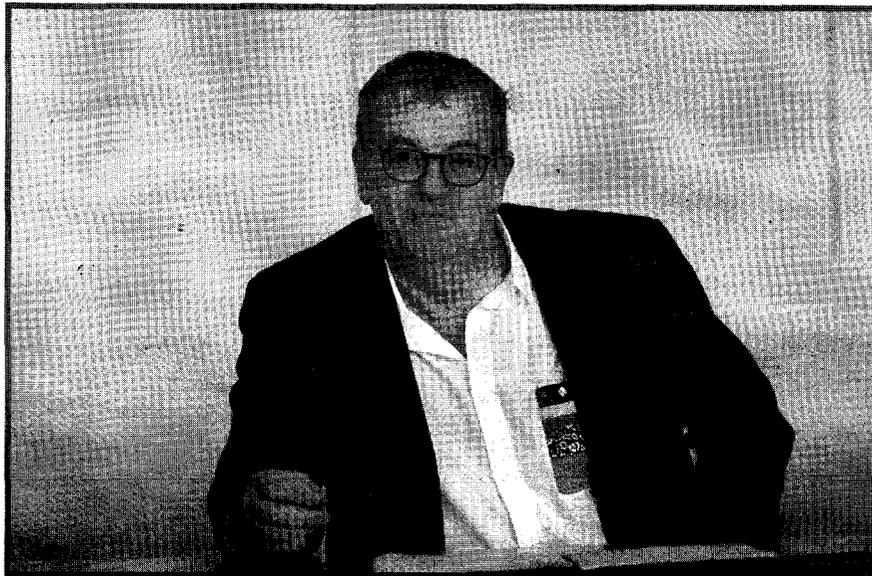
Le PCF sur la rampe de lancement

Par Ewen Cousin

A un peu plus de trois mois de l'élection présidentielle et à cinq mois tout juste des élections législatives, la fédération périgordine du parti communiste se met en ordre de marche pour réussir ces deux échéances décisives, en se positionnant comme l'alternative de rassemblement crédible à gauche.

Eviter le scénario catastrophe d'un nouveau 21 avril, un scénario écrit et imposé d'avance, éviter un éclatement des candidatures à gauche, d'une gauche faisant preuve de « trop de légèreté et d'irresponsabilité » face à une droite et une extrême droite qui présentent un candidat unique, le tout en proposant une démarche de rassemblement crédible le plus large possible, tel est le sens du combat que compte mener la fédération départementale du parti communiste à l'aube de deux échéances électorales majeures pour le pays.

Après l'échec du quinquennat Hollande/Valls, « la période est imprévisible. Pour du pire ou du mieux », constate Laurent Péréa, le secrétaire départemental du parti communiste qui remettra son mandat à l'automne au cours d'un congrès extraordinaire. Il y a donc urgence au regard du contexte national voire international : élection



Le parti communiste invite à un large débat le 25 janvier sur Périgueux (photo E.C.)

de Donald Trump, Brexit, désignation de François Fillon qui cherche à « imposer une régression conservatrice et réactionnaire inédite », un Front national prêt à tout, le Medef « qui se sent pousser des ailes », sans oublier « la gauche au pouvoir qui est disqualifiée. La gauche, pour nous, ce n'est pas l'austérité ».

Face à cela, le PCF croit qu'une alternative est possible et qu'aucune gauche, principalement celle qui s'est retrouvée dans la bataille contre la loi El Khomri, n'est irréconciliable. « L'ampleur des convergences est un atout pour

l'avenir », insiste Laurent Péréa. « Le rassemblement le plus large est notre unique boussole. Notre objectif dans ces campagnes présidentielle et législatives est d'aditionner et surtout de ne pas soustraire, pour faire progresser le rassemblement partout. Pour faire en sorte que la prochaine surprise soit du côté de la gauche de transformation sociale et que nous soyons reconnus pour cela ».

Pour l'élection présidentielle, la question ne se pose plus, elle a été tranchée par les militants communistes, ils se rangent derrière la candidature de Jean-Luc Mélen-

chon... qui se présente en dehors du Front de gauche, mais sans signer la charte de la France insoumise, ni fermer la porte au débat, bien au contraire. Le débat, du contenu « pour une vraie politique de progrès social, environnemental et démocratique en France et en Europe », voilà la clé de voûte sur laquelle les militants communistes souhaitent bâtir leur campagne, sans jamais renoncer.

Les propositions du PCF qui ont écloré lors du dernier congrès de juin sont connues. Elles seront diffusées dans un document intitulé « Le temps du commun » vendu

dans les jours qui viennent (deux euros). Pour le reste, l'heure est donc au débat et au rassemblement comme pour l'initiative ouverte à tous ceux qui aspirent au changement, proposée le 25 janvier à Périgueux, sous forme de réunion-débat.

Reste encore la question des candidatures aux élections législatives. Pour le PCF, qui souhaite des candidatures ouvertes et susceptibles de favoriser le rassemblement le plus large possible, ce sera donc sans la France insoumise avec qui le parti continuera à dialoguer. La plupart des sections communistes du département se sont réunies et plusieurs propositions, sur chacune des quatre circonscriptions, ont émergé. Il s'agira de candidatures présentées ou soutenues par le PCF qui seront « à l'image du monde du travail, de nos communes, quartiers, dans leur diversité, qui permettent le renouvellement de la représentation nationale et l'émergence de nouvelles pratiques politiques éthiques, citoyennes et transparentes ».

Le calendrier s'annonce serré. Un conseil départemental du PCF doit se réunir le 16 janvier pour entériner ces candidatures et valider celles et ceux qui seront désignés chefs de file de circonscription. Des chefs de file, appelés à poursuivre le travail de débat et amenés à être les candidats officiels, sauf en cas d'évolution politique majeure, aucune porte n'étant fermée avant le soir du second tour de la Présidentielle. Ils doivent être présentés le 28 janvier à l'occasion de la cérémonie des vœux.

Poubelles

Il y a un peu de tension dans l'Agglomération de Périgueux à cause des poubelles. Pascal Protano, le vice-président chargé des déchets, met la pression à Antoine Audi, le maire de Périgueux, qui n'arrive pas à trouver d'emplacements pour achever le dispositif de collecte par bacs enterrés dans l'hypercentre. L'élu de Périgueux ne veut pas qu'on lui force la main. Il est vrai que le Grand-Périgueux menace de facturer à la ville centre la collecte supplémentaire imposée par cette situation. Heureusement que les deux élus sont du même bord, car on parlerait vite d'affaire politique...

PROJETS PHOTOVOLTAÏQUES

3

L'agglo met plein feu sur l'énergie solaire

■ Pas moins de trois projets de fermes photovoltaïques devraient se concrétiser cette année, dans l'agglo.

■ La première, à Saint-Antoine-d'Auberoche, sera opérationnelle à l'automne.

■ Comment ça marche et qui en profitera ? Éclairage.

Maéva LOUIS

m.louis@dordogne.com

2 017 sera-t-elle une année lumineuse pour la Dordogne ? Elle promet d'être solaire, en tout cas, avec la concrétisation, si tout va bien, de trois projets de centrales



L'Eylacois Pierre Vitiello (à gauche), espère que son projet d'installer une ferme photovoltaïque sur ses anciens vergers, sera validé. PHOTO RÉMI PHILIPPON

deux de nos projets de communes photovoltaïques dans le Grand Périgueux. Dont deux sur la toute jeune commune nouvelle de Bassillac-et-Auberoche.

Pour l'instant, seul un d'entre eux a été officiellement validé par la Commission de régulation de l'énergie (CRE) du ministère de l'Écologie, à Saint-Antoine-d'Auberoche. Les travaux débuteront en mai aux Picadis, sur un terrain privé, et dureront quatre à six mois. 42 000 panneaux s'établiront sur 16,5 ha, permettant d'alimenter l'équivalent de 11 000 habitants. Et d'éviter, ainsi, la production d'1,2 tonne de CO² par an. C'est la société Cap vert énergie, des Bouches-du-Rhône, qui va réaliser le site.

Le projet de La Chapelle revu à la baisse

Le maire délégué de la commune, Stéphane Mottier, est satisfait de voir se concrétiser ce projet, né en 2010. D'autant qu'il s'agira du premier parc photovoltaïque du département, avec un autre en cours de création à Faux, en Bergeracois. « On ne peut pas toujours entendre parler d'énergie du futur et ne pas trouver vertueux la mise en place d'un projet comme ça, sur un terrain qui n'avait pas de vocation jusque-là », se félicite-t-il.

Vertueux est sans doute le mot. Car le photovoltaïque semble n'avoir que des avantages (lire encadré). Le maire écolo de La Chapelle-Gonaguet, Alain Le Pape, qui roule en voiture électrique et défend avec ferveur les énergies alternatives, y voit dur comme fer. D'ici fin 2018, sa commune sera normalement dotée d'un parc photovoltaïque capable d'alimenter 5 000 foyers, réalisé par l'entreprise montpelliéraine Urbasolar. Le permis de construire a été déposé en décembre. Le terrain - l'ancienne décharge de Lansinade - appartient à la ville de Périgueux.

Reste à passer l'étape décisive de la CRE, le mois prochain. Mais il y a peu de risque que le dossier soit retoqué. En effet, il a été revu à la baisse « pour maximiser les chances d'être retenu », explique Joaquim Filipe, en charge du projet à la mairie de Périgueux. De 25 hectares, il est passé à 16, et de 60 700 panneaux, à 35 640 (fabriqués en France). Une sacrée saignée, mais nécessaire pour se conformer aux dernières exigences de la CRE, de

plus en plus vigilante à éviter tout déboisement. « Un peu d'arbres devaient être abattus et maintenant, plus du tout », éclaire Alain Le Pape, qui trouve un peu regrettable de se limiter à cause de quelques « pauvres arbres » de peu de valeur. Malgré tout, il s'exprime ainsi : « Mieux vaut tenir que courir. Je préfère être certain que ça va se faire, plutôt qu'un projet qui peut être refusé. »

D'anciens vergers en voie de reconversion à Eyliac

Ce printemps, la CRE examinera aussi le projet qui se monte à Eyliac, au Maine du Castang.

Cette fois, c'est un particulier qui veut louer ses anciens vergers à une autre société montpelliéraine, Arkolia Energie. Sur 14 ha, 37 500 panneaux pourront alimenter l'équivalent de 5 640 habitants. « J'y ai vu l'opportunité d'utiliser des terrains qui n'étaient plus cultivables », explique le propriétaire de la parcelle, Pierre Vitiello. Une bonne nouvelle pour le maire délégué d'Eyliac, Jean-Pierre Bonnet, qui espère « prétendre à

des retombées économiques par le Grand Périgueux », si celui-ci décide de redistribuer une partie de ses bénéfices.

143 000 € par an dans la poche des collectivités

Car c'est la cerise sur le gâteau : non seulement ces projets ne coûteront rien aux collectivités, l'exploitant prenant à sa charge les frais de fabrication, d'installation et d'entretien, mais en plus, ils leur rapporteront de l'argent.

À La Chapelle, la location du terrain rapportera 49 000 € par an à la ville de Périgueux, 44 000 € chacun au Grand Périgueux et au conseil départemental (taxes sur les réseaux et les entreprises) et enfin 6 000 € par an à La Chapelle (taxe foncière). À Saint-Antoine et Eyliac, les propriétaires étant des particuliers, les communes ne gagneront pas d'argent. Mais ce n'est de toute façon pas cela qui motive les élus, comme ils le martèlent tous. Les circuits pédagogiques qui seront créés autour des centrales, avec belvédères et observatoires pour la faune, offriront peut-être une raison supplémentaire d'aller se balader dans ces villages et, qui sait, de tomber sous leur charme... de façon durable.

« On ne peut pas toujours entendre parler d'énergie du futur et ne pas trouver vertueux la mise en place d'un projet comme ça. »

Une énergie verte produite sans point noir ?

L'énergie photovoltaïque représentait 1,4% de l'électricité produite en France en 2015, soit 25,1% de plus qu'en 2014. Une technologie tout bénéfice, alors ? Il faut croire. « C'est le soleil qui procure l'énergie, donc il n'y a pas plus renouvelable ! », défend Nelly Dausse, adjointe à l'environnement de Périgueux, en charge du projet de La Chapelle-Gonaguet. Contrairement aux énergies fossiles polluantes et épuisables (gaz, gaz de schiste, charbon, nucléaire), le soleil est exploitable à volonté. Les panneaux, composés de matériaux nobles (verre, argent, or) ont une durée de vie estimée à plus de vingt ans et sont 100% recyclables.



Urbasolar, l'exploitant choisi à La Chapelle-Gonaguet, a notamment réalisé parc solaire de Brassemonthe, à Sainte-Hélène (33). PHOTO DR

L'exploitant de la centrale vend l'énergie produite à ErDF. Elle est directement injectée dans le circuit de distribution. Et qui plus est, en circuit court, presque dans les murs des foyers de

l'Agglo, seuls quelques kilomètres séparent les centrales des transformateurs.

« C'est presque une revanche du site »

Rien que sur le projet de La Chapelle, une dizaine d'entreprises locales pourraient être amenées à travailler sur l'aménagement du terrain pendant plusieurs mois. « C'est presque une revanche du site », s'enthousiasme Joaquim Filipe. Un site pollué par la décharge de Lansinade, qui fait de l'énergie renouvelable, c'est une belle image. Tout est mis à profit pour que l'impact sur la faune et la flore soit nul. Je ne vois pas de point noir.

PROJETS

2017 dans l'agglo, quel chantier !



À Périgueux, Boulazac-Isle-Manoire et aux quatre coins de l'agglomération élargie, on foisonne de projets à faire pousser cette année. DL a fait le tour des maires pour connaître leurs plans en tous genres. 2017 s'annonce active. **Pages 3, 4 et 5**

2017 : « Les grues sont de retour » à Périgueux

- 2017 ne s'annonce pas seulement riche en projets pour l'Agglo mais aussi pour ses communes.
- DL a fait le tour des maires pour connaître les chantiers qui vont démarrer.
- C'est à Périgueux et Boulazac-Isle-Manoire que les plus gros arrivent.

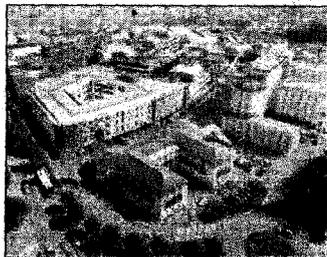
Marie BERTHOUMIEU
m.berthoumieu@dordogne.com



L'aménagement des boulevards va commencer devant le tribunal où un double sens de circulation doit remplacer les voies côté Montaigne pour la future esplanade de la galerie. PHOTOS ARCHIVES DL

« Les grues sont de retour ». Le message lancé jeudi par Antoine Audi, lors des vœux du Grand Périgueux, pour rassurer les entreprises, réchauffera aussi le cœur de ses administrés qui ne voient pas grand-chose pousser dans la ville-centre, à côté de nombreuses animations - même réussies. Cette année promet du changement sur des projets qui ne sont pas tous municipaux, parfois portés par l'Agglo, le Département soutenus par l'État, des privés... « Un tas de choses vont sortir en même temps ! ».

Quoi qu'il en soit, 2017 est l'année du lancement de beaucoup de chantiers dont certains attendus de longue date. Parmi eux, la réhabilitation des terrains de l'ex-Sernam qui commence tout juste (lire DL de jeudi), la deuxième tranche de la modernisation de l'hôpital qui doit



démarrer cet été, et le restructuration du Campus Périgord qui doit accueillir à la rentrée 2019,

l'école d'infirmières (Ifsi) et s'être construit un centre de documentation - le chantier dont le Département est maître d'ouvrage doit être lancé ce semestre.

Moins imposant, on devrait voir pointer le serpent de mer qui doit se faufiler avec efficacité pour traverser la ville de Chârniers à Boulazac : le fameux BHNS (bus à haut niveau de service). Un début d'aménagement pourrait commencer.

sur les boulevards

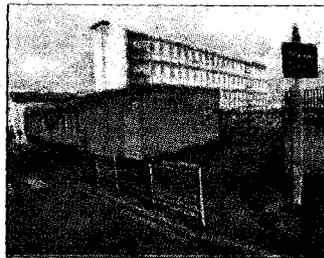
Sur les projets purement Ville de Périgueux, on va voir du changement sur les boulevards. D'abord côté circulation dès cet été : si le passage de la Grande Boucle ne décale pas le chantier, la partie au niveau du palais de justice doit être la première traitée. Pour rappel, les voies côté parking doivent disparaître, tandis qu'un double sens sera ouvert devant le tribunal.

Un projet qui va de pair avec la galerie Montaigne qu'on ne verra pas pousser avant le printemps 2018, mais le parking en surface, lui, sera fermé dès octobre - après le deuxième Périmeuh - pour lancer les travaux de sécurisation. Entre temps, il faudra redessiner le parking Tourny

pour y faire plus de places aux voitures : la partie payante sera agrandie, la grtuite réduite et le stationnement étalé vers l'esplanade du Souvenir.

Dans le cadre du projet Périgueux en mouvement lancé par la Ville, il y a aussi les travaux dans les quartiers : ceux du Toulon rue Pierre-Sémard vont se terminer et ceux de Saint-Georges s'amorcer, avec le déploiement de voies cyclables.

Autre gros chantier dans ce quartier, celui de la plus grande et la plus consueuse des écoles de la ville, *Margite-Arbe*, qui va fusionner avec la maternelle des Barris. Sa restructuration, dont



les plans définitifs n'ont pas encore été dévoilés, doit courir de cet été ou la fin de l'année à la rentrée 2018.

Enfin, la médiathèque Pierre-Fanlae, inaugurée en 1988, mérite aussi une lourde réorganisation, mais le maire attend une aide de l'État sur la dépense éner-

gétique de ce bâtiment « trop consommatrice en chauffage et en personnel » pour boucler ce



dossier. Mais le chantier doit se mettre en route cette année.

Tout cela, sans compter la chaufferie-bois de Bertran-de-Born retardée, mais dont les premiers coups de pioche doivent être donnés la semaine prochaine, le déploiement de la fibre optique qui se poursuit au Toulon et à Saint-Georges, l'accouchement de la nouvelle crèche à Clos-Chassaing à partir de cet été, la pose de nouvelles bornes enterrées ou encore l'extension - en attente (lire DL d'hier) - de la clinique Francheville, l'installation de la péniche-restaurant sur les quais, le bateau-navette du Grand Périgueux cet été ou encore la réflexion à dégrossir sur la Manufacture gourmande. Pas de doute, l'animation ne sera pas que festive en 2017.

Lire aussi en pages 4 et 5

Boulazac-Isle-Manoire : quels chantiers !

Boulazac

- Plusieurs projets vont prendre forme cette année, à commencer



par l'unité de décarbonatation de Lesparat pour une eau plus légère en calcaire.

- Bien avancé, le village du cirque et des cultures sur la plaine de Lamoura : les structures des bâtiments en bois sont sorties de terre et la livraison devrait avoir lieu en juin pour une mise en route durant l'automne.

- 2017 devrait également voir la

livraison, cet été, du centre d'hébergement du campus des métiers. Construit par le bailleur Domofrance, il compte 95 logements.

- Enfin, un mini-Palio est annoncé ainsi qu'un méthaniseur, à proximité de la station d'épuration.

Atur

- La nouvelle mairie annexe va être opérationnelle ce mois-ci et la salle des fêtes sera achevée à la fin du premier trimestre.

- Construction de nouveaux vestiaires pour les associations sportives qui seront accompagnés d'un espace végétal.

- Poursuite des travaux d'aménagements de l'église du XII^e siècle qui s'étaleront jusqu'en 2018. Si la commune a reçu le feu vert de la Drac pour la restauration des fresques, il n'est

pas encore prévu d'y toucher.

- L'école sera rénovée (isolation, chauffage et éclairage) et la salle de l'ancien restaurant sera améliorée pour les activités périscolaires.

- Travaux de l'accueil de jour Héliodore cette année pour être livrés en 2018 avant la rénovation complète jusqu'en 2019.

- Les travaux de la structure AOL (IME) ont commencé et devraient s'achever mi 2018.

- Au Grand Dague : création d'un restaurant.

Saint-Laurent-sur-Manoire

- La voie verte va s'allonger du côté de Saint-Laurent : les travaux vont commencer pour l'axe qui longe la RN6089 jusqu'à la Basse-Daudie et un second axe devrait avancer vers Sainte-Marie. La livraison du premier tronçon devrait intervenir au

cours de l'été.

- Le chantier de l'hôtel situé près de l'A89, porté par un privé, Francis Roux, a démarré et doit être livré en 2018.

Sainte-Marie-de-Chignac

- La lourde rénovation de l'église classée du XII^e siècle, qui contient des fresques cachées



derrière une couche de plâtre, va être mise à l'étude cette année.

- Un parking doit par ailleurs être aménagé à proximité.

LE RETOUR DES GRUES DL A FAIT LE TOUR DES CHANTIERS PROGRAMMÉS DANS

Une année 2017 riche en

Agonac



- Les travaux de la bibliothèque municipale vont démarrer en mars. La livraison est espérée pour la rentrée.

- La construction de six logements adaptés pour les personnes en perte d'autonomie (derrière le lotissement des Fayards) devrait démarrer en juin pour une livraison en juin 2018.

- La construction du gymnase, réalisé par l'agglo, doit débiter à la rentrée pour une livraison en juin ou septembre 2018.

- La mairie planche sur la construction de la nouvelle école, qui sera située place du 11-Novembre. Elle regroupera la maternelle et l'élémentaire. Elle n'ouvrira pas avant la rentrée 2018.

Annesse-et-Beaulieu

- La municipalité va acheter une ancienne grange dans le bourg de Gravelle pour la réhabiliter et en faire une maison des associations. Elle servira aussi de lieu d'exposition, voire de salle des fêtes.

- Des travaux d'assainissements et de fibre optique sont programmés en mars.

Antonne-et-Trigonant

- La commune travaille avec les services de l'État pour sécuriser le bourg avec des aménagements le long de la RN21 avant la fin du mandat. Elle songe aussi à sécuriser la route menant à Escoire. Une mini-station écologique d'assainissement collectif devrait sortir de terre à Laurière.

Blis-et-Born

- La mairie veut acheter la maison à côté du restaurant pour loger la famille du restaurateur.

- Un chemin de 1 km va être dégagé le long de la rivière pour permettre la randonnée et un gué permettra de traverser la rivière vers Le Change, au niveau de la future base nautique.

Cornille

- La commune va réhabiliter cette année la place centrale du bourg pour permettre, notamment aux handicapés, d'accéder facilement aux bâtiments communaux qui la bordent.

- Le restaurant « Chez Léa », situé dans l'ancien presbytère, sera agrandi avec une terrasse. Il passera de vingt à une quarantaine de couverts.

- La traversée de la commune sera repensée.



Escoire

- 2017 sera l'année de la révision de la carte communale. L'enquête publique pourrait être lancée cet été.

- La commune va lancer l'étude de faisabilité du réseau d'assainissement collectif sur tout le secteur du bourg.

Eyliac

- La commune va réaliser la deuxième tranche des aménagements paysagers autour de l'église (120 à 150 000 € investis), avec une nouvelle circulation piétonne.

- Elle prévoit aussi l'implantation de trois nouvelles bornes enterrées pour la collecte des déchets.

La Chapelle-Gonaguet



- La sécurisation de la traverse du bourg est au menu cette année et devrait couvrir sur plusieurs années, avec l'aménagement d'un chemin piétonnier entre l'école et l'entrée du bourg côté Périgueux. L'investissement, lourd, est estimé entre 300 et 400 000 €.

- Un nouveau hangar sera construit au-dessus du cimetière pour entreposer le matériel et les véhicules communaux.

- Le projet de champ photovoltaïque, porté par la Ville de Périgueux, avance. Le permis de construire a été déposé et l'enquête publique doit avoir lieu en mars-avril.

La Douze

- Les investissements concernent principalement la sécurisation de l'école, la voirie et la mise en place de conteneurs enterrés.

- Le club-house et les vestiaires du club de foot seront refaits avant la fin de l'année. Un city-stade est à l'étude.

- Un médecin généraliste et une ostéopathe vont s'installer aux Versannes en mars dans des locaux réaménagés.

- Dans la zone économique, une entreprise de négoce de matériaux en BTP devrait s'installer.

Chancelade

Une salle multi-activités va être construite à côté de celle de la gym et du judo sur le complexe sportif de Chereuzac. Début des travaux en février/mars pour



livraison prévue à l'automne. Cette salle couverte de 200 m² permettra de mieux répartir les activités périscolaires. Coût de l'opération : 460 000 €, dont la moitié à la charge de la commune.

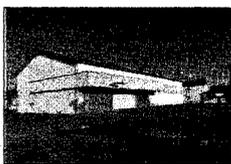
Autre gros morceau : la deuxième tranche de travaux de l'église abbatiale avec la toiture, l'écoulement des eaux pluviales et l'aménagement du parvis. Ce programme de 500 000 € devra durer trois ans.

La mairie envisage de bâtir un hangar de 900 m² pour les services techniques avec une toiture photovoltaïque. Le relookage complet (isolation, chauffage) du centre socioculturel, qui date de 1983, est à l'étude.

À l'étude également, la mutualisation des moyens (techniques, équipements sportifs, culturels, centre de loisirs, ateliers groupes) avec Marsac, Razac et Annesse. Enfin, les travaux sur la zone d'activités Sol de Dîme débutent ce mois-ci. Six entreprises vont s'y implanter.

Coulounieix-Chamiers

Le plus gros projet de la commune, c'est la construction de 24 logements adaptés pour personnes âgées, derrière le dojo, sous l'égide de Dordogne Habitat. Le permis de construire va être déposé et les travaux pourraient débuter en milieu d'année, pour une livraison en septembre 2018.



Autre dossier de taille, celui du village artisanal, en lien avec l'Établissement public national d'aménagement et de reconstruction des espaces commerciaux et artisanaux (Epareca), « pour remettre de l'activité économique ». Le concours d'architecte est lancé. « Ce sera un bâtiment avec une dizaine de box. Il sera situé sur l'ancien hypermarché du boulevard Jean-Moulin. » Il pourrait émerger en fin d'année. Et puis le dossier du camp américain devrait avancer. « Il ne faut pour ne pas perdre la subvention de l'Ademe de 504 000 €. On devrait voir les premiers travaux démarrer fin 2017, début 2018. »

Bassillac

La commune a lancé les travaux du centre de loisirs, qui sera livré à la rentrée, en face des écoles... l'autre gros projet, puisque

■ Il n'y a pas que dans les grandes Périgueux et BIM que les chantiers s'annoncent.

■ Gymnase, école, traversée, patrimoine, aménagements divers... chaque commune de l'agglo a ses plans, selon ses moyens.

■ Revue de détail.

le groupe scolaire - qui compte 200 élèves - sera agrandi afin de



créer une classe supplémentaire (et même deux, puisque le centre de loisirs va migrer). « L'idée n'est pas de tout casser, mais de réaménager, de moderniser et de sécuriser », assure le maire, Michel Beylot.

La commune a aussi la volonté de poursuivre la modernisation des équipements sportifs. « Après le foot et le basket, on va investir pour le tennis. »

Champcevinel

C'est l'assainissement collectif de 80 maisons du secteur situé entre les Jarjoux et Puyroger qui va concentrer l'activité en 2017. La municipalité pense aussi à construire une halle couverte de forme octogonale, derrière la salle des fêtes, pour accueillir diverses manifestations et des concerts. Le cabinet d'architecture est retenu et ce projet à 130 000 € pourrait se concrétiser avant le mois de mai ou, au pire, après l'été.

Quatre logements locatifs (T3, T4) seront livrés avant l'été et quatorze autres seront lancés en janvier derrière la mairie. « Le but est de développer la mixité car si on n'y fait pas attention, Champcevinel pourrait devenir un ghetto à l'envers », estime Christian Lecomte.



Enfin, la piste cyclable sera étendue entre la route de Beausoleil et le lieu-dit La Grange.

Château-l'Évêque

La réfection du bâtiment accueillant le centre de loisirs et les activités périscolaires à côté de l'école démarre ce mois-ci. La maison qui a été incendiée dans le bourg va être revendue à l'office HLM de l'agglo pour être rénovée, afin d'en faire trois chambres pour personnes âgées avec espace commun et un logement à l'étage.



Le gymnase de Mensignac est le

La commune pense construire un bâtiment en dur de 240 m² près du rond-point pour accueillir à la fois le boulanger, un salon de coiffure et des équipements sportifs.



Le nouveau propriétaire du château est en train de le rénover pour l'ouvrir au public cet été, faire de l'événementiel dans la salle des gardes, créer des gîtes dans les dépendances et louer son parc.

Coursac

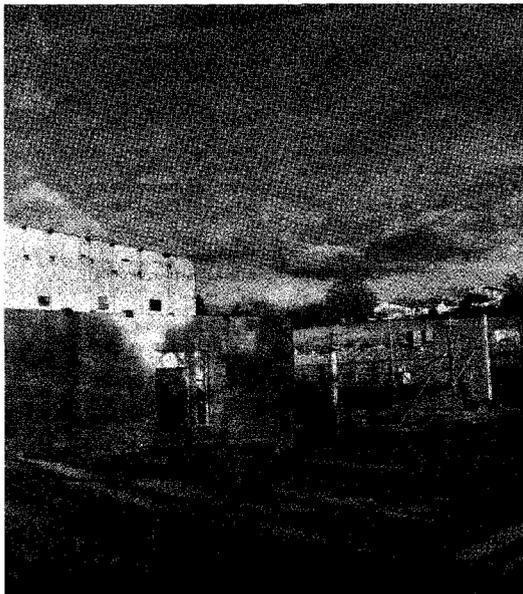
L'école sera agrandie pour gagner une classe en élémentaire et en maternelle, ainsi que le réfectoire. Les cours de tennis seront également couverts. La commune lancera une opération immobilière autour d'une dizaine de logements sociaux HLM dans le centre-bourg. Un lotissement sera aussi construit. Le maire Pascal Protano compte surtout ouvrir l'étang du Rosier, fermé depuis de nombreuses années. « Cela me fait mal au cœur de voir un site comme ça fermé. J'espère qu'il ouvrira cette année pour les promenades ou les parcours santé. J'aimerais aussi le retour d'activités nautiques », note-t-il.



Enfin, concernant le projet de vente du château de la Jarthe, la situation reste inchangée : « Il aurait dû être vendu. Le propriétaire avait un acheteur en vue, mais il s'est désisté ».

LA PLUPART DES 43 COMMUNES DU GRAND PÉRIGUEUX.

projets dans l'agglo élargie



premier lancé par l'Agglo à être sorti de terre. Il sera opérationnel à la rentrée.

Marsac-sur-l'Isle

Si on ne devrait rien voir venir avant 2018, la commune planche

la bibliothèque et une bibliothèque



d'une surface d'environ 200 à 250 m². « La réflexion est bien avancée, avoue Alain Chastenot, l'adjoint au maire qui pilote le projet. On souhaite le faire sous forme participative avec les habitants et les associations. Nous sommes en phase d'élaboration, il y a encore du travail. » Autre chantier, la mise en place de l'assainissement collectif dans plusieurs quartiers (route de l'Évêque, Payenché, La Bouzonnie...). « On a la volonté d'avoir terminé à l'issue du mandat, là où c'est possible, et de couvrir 90 % du territoire. »

À suivre aussi, l'éco-lotissement Beaulieu, qui sort de terre (une quarantaine de lots pour la première tranche).

Mensignac

Le gros chantier, c'est la construction du gymnase, qui doit ouvrir cet été, voire à la rentrée. C'est le Grand Périgueux le maître d'œuvre et la commune s'occupera de tous les aménagements extérieurs (parking, voirie...). « On va en profiter pour réaliser un cheminement piétonnier sécurisé pour desservir les crèches et l'école », indique le maire, Véronique Chabreyrou, qui évoque un coût de 240 000 €. La commune va continuer la mise en accessibilité des bâtiments publics. « On va mettre 20 à 25 000 € cette année, pour faire la mairie, voire l'école. » L'école, où la commune va développer l'accès au numérique, en

sud, notamment, une zone d'activités verra le jour. Y migreront tout un tas d'activités existantes (épicerie, boulangerie, garage auto, artisans...) « On leur donne les moyens de se développer », argue le maire. Mais les travaux ne démarreront pas avant 2018.



Près de l'écomusée de la truffe, une truffière modèle sera également aménagée sur 6 000 m². Dordogne Habitat construira huit logements adaptés aux personnes âgées, sur la noyeraie située près de la mairie. Le projet devrait commencer à sortir de terre à la fin de l'année. Enfin sur Ligeux, deux projets : la réalisation d'une aire de jeux pour les enfants près de la mairie (30 000 €) au premier trimestre. « Et on travaille à l'implantation d'un multiple rural, plutôt en 2018 », note le maire.

Trélissac

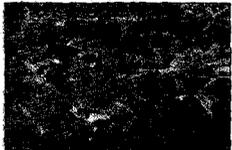
Pas de nouveaux projets pour Trélissac en 2017, plutôt l'achèvement ou la poursuite de dossiers en cours, comme le rattachement des 150 logements qui prend 100 logements dont 95 % de logements sociaux. Déjà 30 occupants ont pris leur quartier.



En sus des travaux de voirie courants, le nouveau gratoire de Pauumarélie sera réalisé dans le cadre des itinéraires alternatifs lancés par le Grand Périgueux. « Les travaux de déplacement des réseaux ont déjà commencé », indique le maire Francis Colbac. Enfin, fin 2017, Trélissac sera entièrement fibrée. Déjà 1 000 abonnements sont disponibles.

Vergt

Avec l'arrivée au Grand Périgueux, la commune doit reprendre en gestion les écoles (gérées jusque-là par l'interco). Soit 26 personnes à réintégrer. Autre chantier : la reconstruction du centre médico-social (CMS)



qui avait brûlé il y a deux ans. Début des travaux dans un ou deux mois, pour un livraison fin 2017. Le Département rachètera le bâtiment qui abritera quatre assistantes sociales et les services de la PMI et du RSA, accueillis aujourd'hui au presbytère. Ce dernier, une fois libéré, deviendra le siège des Restos du cœur.

Le Change

La commune songe à implanter une base nautique pour le canoë derrière le terrain de grass-track, avec l'idée de monter un parcours loisirs sur l'Auvezère jusqu'à Charrières. Cet aménagement d'environ 130 000 € pourrait se compléter d'un parcours VTT sur 4,5 hectares, d'un city-stade (60 000 €) et d'espaces ludiques.

Le bâtiment de l'ancienne école va être mis à disposition des trois assistantes maternelles de la commune pour qu'elles puissent travailler conjointement. Les études d'assainissements collectifs du bourg devraient se concrétiser en 2018.

Manzac-sur-Vern

Deux chantiers vont être menés à leur terme : la réhabilitation du hangar communal et le réaménagement de la mairie, qui a été remise aux normes d'accessibilité.

Milhac-d'Auberoche

Outre la construction d'un vestiaire pour le personnel communal (70 000 €), la commune va refaire l'assainissement de la partie basse du bourg et prévoit de mettre ses bâtiments aux normes handicapés dans un délai de six ans, avant de songer à réaménager la traverse du bourg.

Razac-sur-l'Isle

Seul chantier d'envergure sur la commune : la création d'un cabinet médical. Cette opération permettra de conserver les deux médecins qui avaient l'intention de partir. Les travaux débiteront au printemps pour une livraison prévue avant la fin de l'année.



Saint-Crépin-d'Auberoche

La commune compte installer trois bornes enterrées pour le traitement des déchets, en lien avec le Grand Périgueux : une dans le bourg et deux autres à l'est. Le chantier devrait commencer avant l'été.

Saint-Geyrac

La bibliothèque et le centre de ressources seront inaugurés ce trimestre. La municipalité veut installer une chaufferie bois et réaménager le bourg avant la fin du mandat.

Saint-Pierre-de-Chignac

La maison médicale sera inaugurée à la fin du premier trimestre. Elle comptera un généraliste, un kiné, un nutritionniste, un podologue et un dentiste. Un orthoptiste pourrait les suivre. Des terrains à bâtir pour un futur lotissement de dix maisons individuelles vont être livrés en février, derrière la gendarmerie. Les travaux du gymnase porté par le Grand Périgueux vont démarrer à la fin du mois pour une livraison prévue fin 2017.

Sarillac-sur-l'Isle

Les travaux de la maison de services, plus gros projet du mandat (600 000 €), débiteront au printemps. Sur 310 m², elle rassemblera l'agence postale, la bibliothèque, la salle des aînés et accueillera les activités périscolaires. Livraison dans un an.

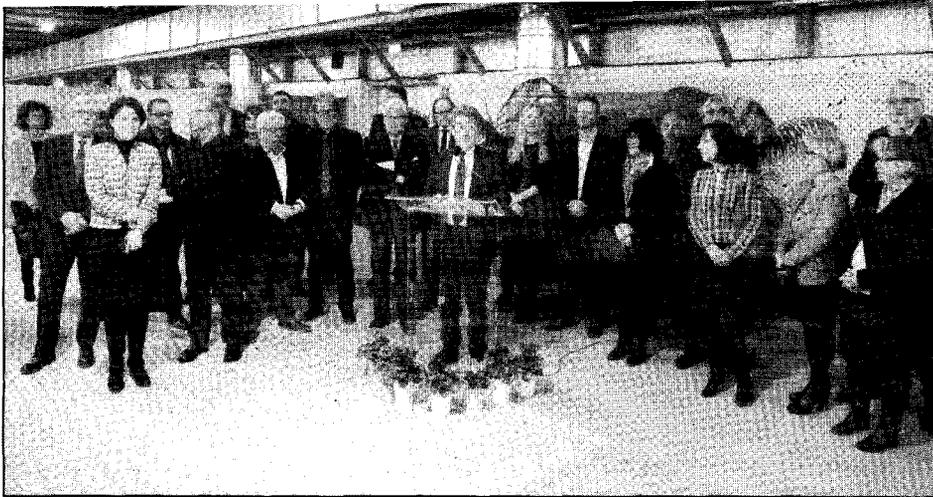
Savignac-les-Églises

La municipalité réalisera des aménagements paysagers à l'entrée du bourg, côté Périgueux, pour embellir le centre-bourg. Elle planche aussi sur la construction d'une halle, à proximité du gué, pour installer une ancienne forge qu'elle a achetée.

Val-de-Louyre-et-Caudeau

La commune nouvelle va investir pour ses écoles en créant des pôles. Sainte-Alvère aura la maternelle (trois classes), Saint-Laurent le cycle 2 - CP, CE1, CE2 (une classe) et Cendrieux le cycle 3 - CM1-CM2 (deux classes). L'aménagement des bourgs de Sainte-Alvère et Saint-Laurent va être poursuivi et les bâtiments publics de Cendrieux seront mis aux normes pour l'accessibilité.

Dossier réalisé par
Thomas BRUNET, Julien COUTENCEAU,
Ludovic IBARZ et Gaëlle CHIRON
Photos Rémi PHILIPPON



Antoine Audi a donné des nouvelles rassurantes de Jacques Auzou (photo E.C.)

Le Grand Périgueux prêt à entrer dans une nouvelle ère

Convalescence du président Jacques Auzou obligé, c'est son premier vice-président et maire de Périgueux Antoine Audi qui a prononcé jeudi soir les vœux du Grand Périgueux élargi à 43 communes avec l'extension au Pays Vernois.

Trente six mois à peine après sa création, le Grand Périgueux a vécu au 1^{er} janvier une nouvelle naissance, avec l'arrivée des communes du Pays Vernois, de Manzac, Sorges et Savignac. Son périmètre s'étale désormais sur 43 communes, 52 si l'on inclut les communes déléguées pour un nombre d'habitant avoisinant les 105 000, soit le quart de la population périgordine, dont 35 % des moins de 25 ans.

Et c'est fort de ces nouvelles données que le premier vice-président de l'agglomération Antoine Audi a prononcé jeudi soir les vœux du Grand Périgueux. Des vœux au cours desquels il n'a pas manqué de rappeler pourquoi il prononçait le discours, faisant plusieurs allusions, non sans humour à la convalescence de Jacques Auzou. « Il a récupéré toutes ses fonctions, sauf une, essentielle chez lui, ses capacités d'ubiquité qui lui permettent d'être à la fois à la mairie, au Grand Périgueux, au conseil départemental et au BBD ».

En s'essayant au costume de président, Antoine Audi a dressé un bref bilan de l'actualité locale, en soulignant notamment qu'il partageait « les inquiétudes de nos chemins qui voient leur avenir professionnel s'assombrir, victimes de l'absence de stratégie indus-

trielle de la SNCF », avant de revenir au cœur du sujet, le Grand Périgueux. Il a brièvement brossé ce qui avait été effectué en 2016, l'année des « premières réalisations » après une année 2015 de préparation au cours de laquelle 12 millions d'investissements auront été réalisés comme les sept derniers kilomètres de voie verte permettant de relier Annesse à Marsac « et plus largement le Périgord au Bordelais » ou encore le gymnase de Mensignac qui prend forme. Puis, il s'est concentré sur l'exercice le plus convenu des vœux : l'annonce des chantiers de l'année qui s'ouvre. 20 millions d'euros d'investissements sont ainsi programmés. Parmi les chantiers les plus importants, figurent le premier tronçon d'itinéraire alternatif de contournement routier de Périgueux qui débutera en mars, le gymnase de Saint-Pierre-de-Chignac sera lancé au deuxième trimestre et celui d'Agonac en fin d'année, la construction de la nouvelle crèche Clos-Chassaing au cours du troisième trimestre, les travaux du parking relais de la gare de Niversac au second trimestre, les travaux de démolition et de dépollution sur le site actuel du Sernam dès ce mois-ci, « actant le lancement des travaux du futur quartier d'affaires et du Pôle d'échange multimodal, qui dureront deux ans », mais également le parc urbain du Bas Chamiers avec le choix du maître d'œuvre ou encore la réalisation de l'artère de bus à haut niveau de service en travers de Chamiers, Périgueux et Boulazac. Bref, autant de chantiers qui « même si ce n'est pas de saison », vont faire revenir les

grues sur l'agglomération. A périmètre agrandi, compétences nouvelles également pour le Grand Périgueux cette année : dix de plus parmi lesquelles la promotion touristique, l'office de logement social, les structures d'insertion professionnelle, l'aide au commerce et à l'artisanat, le soutien à domicile aux personnes âgées, les accueils de loisirs, etc. Le tout avec un budget en augmentation de 20 %.

Plusieurs projets seront menés dans le cadre de ces nouvelles compétences et certains pour le moins originaux. Ainsi, en matière touristique, le Grand Périgueux annonce qu'un service de bateau promenade sera proposé sur l'Isle l'été prochain et qu'une vaste campagne de communication va être déployée dans le métro parisien et les gares Eurostar avec la marque de territoire « qui décoiffe » pour reprendre l'expression de Jacques Auzou : Superperigueux. En matière de logement, le Grand Périgueux va investir 10 millions entre 2017 et 2020 dans son programme local d'habitat durable, avec notamment la création d'un prêt à taux complémentaire de celui de l'Etat.

Bref, on l'aura compris, au Grand Périgueux les chantiers ne manquent pas, reste l'écueil de fédérer le plus large possible : « nous devons être particulièrement attentifs à embarquer tout le monde et à n'oublier personne », rappelle Antoine Audi, à commencer par le président Jacques Auzou à qui est revenu le dernier message de sympathie.

E. C.

Chapeau pour Jacques Auzou

Toujours en convalescence après son AVC et donc absent de la scène publique, Jacques Auzou, l'élu communiste de Boulazac-Isle-Manoire, n'en finit pourtant pas de faire parler de lui. Il a ainsi été réélu maire mardi, après l'extension de sa commune par fusion. Il était le seul candidat et, comme on avait perdu la clef de l'urne, c'est dans le chapeau d'un adjoint que les bulletins ont été déposés, sous l'œil vigilant des scrutateurs. Un joli symbole pour l'homme aux multiples casquettes. Celui-ci suit tout ce qui se passe depuis son centre de rééducation, que ce soit le changement de l'entraîneur du BBD, son club de basket, ou les budgets du Grand-Périgueux, de sa Ville et du Département. Il n'oublie pas son parti. Après échange avec les responsables du PCF, il a confirmé qu'il renonce à se présenter pour les législatives de juin alors qu'il était pressenti dans le Nontronnais. Ça aurait fait beaucoup pour un convalescent, même s'il se rétablit très vite, selon son entourage.



Vote dans un chapeau pour réélire Jacques Auzou, maire de Boulazac-Isle-Manoire. PHOTO H.C.